

Vendée Globe 2008 L'élite mondiale de la voile prête à en découdre



© B. Stichebaud - VM Matériaux

À près d'un an du départ du sixième Vendée Globe, le 9 novembre 2008 à 13h02, pas moins de 25 skippeurs ont inscrit leur nom sur la feuille de course. Parmi eux figurent les six premiers de la dernière édition et deux anciens vainqueurs. Seize bateaux neufs ont été construits et deux anciens complètement refaits. Ce Vendée Globe s'annonce comme celui de la légende. Tous les spécialistes s'accordent pour prédire une empoignade inédite. Des jeunes issus du Figaro, aux vieux loups de mer rompus à l'épreuve, les vainqueurs potentiels sont nombreux. Une fois de plus, l'Everest des Mers s'annonce comme une régata planétaire.

À LIRE

Dossier pages 6-7

- L'élite mondiale de la voile prête à en découdre
- Raphaël Dinelli sur un bateau-laboratoire
- Une meute de Figaristes dans la course
- Le monde entier dans un tour du Globe
- Les légers contre les puissants
- Philippe de Villiers : « Une course pas comme les autres »

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3
À DÉCOUVRIR	Pages 4-5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
AU QUOTIDIEN	Page 9
SORTIR EN VENDÉE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12

page 12
Les Arts en Cirque du 16 au 18 novembre

En piste avec les jeunes Vendéens

en présence du cirque Zavatta

16 au 18 Novembre 2007

Thierry Fruchet, à Sainte-Pexine Un crack au service du cheval



Thierry Fruchet fait travailler deux des trente meilleurs étalons reproducteurs de France dans son élevage de Sainte-Pexine. Il dispose également d'un outil unique dans l'Hexagone. L'élevage du Figuier est l'un des meilleurs du pays. Il exporte jusqu'en Argentine.

Olympiades des métiers au Japon Quatre artisans vendéens en compétition mondiale

Du 15 au 18 novembre, 48 jeunes français vont défendre les couleurs de la France aux 19^e Olympiades des métiers, au Japon. Parmi eux, quatre Vendéens. Chacun dans sa spécialité va tenter d'apporter la preuve de la maîtrise de son métier au milieu d'une énorme concurrence. Cette compétition internationale draine un public important et représente au Japon un enjeu immense.



Champion de poker Un Vendéen roi du tapis vert



Né en Vendée, François Montmiriel est considéré comme un grand professionnel du poker. À ne pas confondre avec joueur professionnel. Il a déjà écrit et traduit près d'une vingtaine d'ouvrages sur le sujet. Le « Texas Hold'em », ou poker de tournoi, n'a plus de secret pour lui et il partage ses connaissances tout en prévenant des risques du jeu.

Orchestre de Vendée Des musiciens proches du jeune public

L'orchestre de Vendée fait découvrir la musique classique au public vendéen depuis 1994. Il entame sa treizième saison. Composé de musiciens vendéens professionnels, il interprète les plus grandes œuvres sous la baguette de Claude Bardou. Le chef d'orchestre fait découvrir sa formation et annonce le programme.



Désenclavement Poussée collective pour le franchissement de la Loire



Le Conseil Général de la Vendée a entrepris de réunir l'ensemble des collectivités concernées par le franchissement de la Loire entre l'Estuaire et Nantes. Il s'agit d'ouvrir l'accès vers le futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes, mais aussi de faciliter le trafic entre le nord-ouest et le sud-ouest du pays. Un enjeu économique majeur.

Spectacles de Vendée Marthe Villalonga, du rire plein les yeux

Marthe Villalonga, alias Rose Plouhannec dans la célèbre série télévisée « Maggy » sera en Vendée le 16 novembre. Elle va enchanter le public vendéen avec son rire communicatif et sa bonne humeur.



MONDE ÉQUESTRE - Un mannequin pour la reproduction unique en France Thierry Fruchet, un crack au service du cheval

Deux des trente meilleurs étalons reproducteurs de France travaillent en Vendée à l'élevage du Figuier, à Sainte-Pexine. Pour que cela soit possible, l'éleveur Thierry Fruchet a fait l'acquisition, il y a quatre ans, d'un mannequin à fragmentation d'éjaculat. Si cet outil, qu'il est le seul français à posséder, lui permet d'obtenir d'excellents résultats quand il insémine ses juments, son élevage n'aurait jamais la reconnaissance du monde équestre sans la passion qui l'anime et ses deux reproducteurs, qui sont des cracks.

Le cheval et Thierry Fruchet, c'est une histoire d'amour qui dure depuis toujours : « Mes grands-parents étaient éleveurs, mon père a toujours monté, mes deux oncles ont travaillé aux Haras Nationaux, mon frère est cavalier professionnel. Moi, j'ai commencé différemment, mais pour mieux revenir ensuite dans ce milieu. »

Après un diplôme d'ingénieur informatique à Angers et un DESS d'administration d'entreprise à la Sorbonne, il travaille dix ans dans l'aérospatiale sur les programmes d'Ariane 5. « Tout ce que j'ai gagné, je l'ai réinvesti ici. » Ici, c'est l'élevage du Figuier, à Sain-

te-Pexine. Thierry Fruchet a commencé en 1989 avec une jument. Aujourd'hui, il héberge deux étalons, des anciens champions. Il insémine plusieurs dizaines de juments par an, assure plusieurs poulinsages et exporte la semence de ses cracks jusqu'en Argentine.

« Il y a eu deux tournants dans l'histoire de mon élevage : un contrat obtenu avec Volchebnik, un pur-sang russe, et l'acquisition d'un mannequin à fragmentation d'éjaculat. » Ce mannequin, unique en France, permet de récupérer la semence des étalons dans les meilleures conditions : « Il respecte la morphologie du cheval, et une fois programmé en fonction du cheval, me permet d'avoir une semence la plus riche possible en spermatozoïdes. »

Un véritable laboratoire

Une fois que l'étalon est passé sur le mannequin, la reproduction prend de formes différentes : l'insémination immédiate des juments, ou la congélation. Dans le deuxième cas, Thierry Fruchet devient un véritable scientifique de laboratoire.

« Il faut étudier chaque échantillon au microscope, pour déterminer leur qualité. Ensuite, on les passe à la centrifugeuse, on les dilue, on les re-

compte, on les dilue à nouveau. Puis on les met dans des paillettes que l'on congèle dans de l'azote. »

Cette manipulation prend plusieurs heures et est soumise à de nombreuses contraintes qui garantissent l'origine de la semence. « Le mannequin me simplifie la vie et me permet de proposer un produit à la qualité irréprochable. »

Aujourd'hui, Thierry Fruchet est reconnu dans le milieu équestre. « Grâce au mannequin, mais pas

seulement », précise-t-il. Car dans un environnement assez concurrentiel, c'est la confiance et le service qui font la différence. Et, à ce jeu-là, l'élevage du Figuier n'a rien à envier à personne.

« Je suis éleveur, je m'occupe de la reproduction, du poulinsage, de la croissance des poulains. On vient parfois me confier en pension des chevaux fatigués. Ce métier, c'est avant tout une question de confiance. » Et à l'en croire, de passion.



Thierry Fruchet est reconnu pour son professionnalisme dans le milieu du cheval.

Deux cracks en Vendée

L'élevage de Thierry Fruchet a la particularité de compter deux cracks, classés parmi les 30 meilleurs reproducteurs de France en 2006. Le premier arrivé à Sainte-Pexine, c'est Volchebnik, un pur-sang Russe, suivi par du Prelet.

« Quand je me suis lancé dans l'élevage, je voulais un étalon du même type que Volchebnik. Mais je pensais qu'il me serait impossible de l'avoir lui : c'est probablement le cheval qui a le plus gagné en Europe en saut d'obstacles. » C'est son amitié avec Rodolphe Scherrer, le cavalier du Conseil général, qui va lui permettre de réaliser son rêve. « Nous étions à un événement, et Rodolphe m'a dit : "Tu veux Volchebnik ? Je connais sa propriétaire, Brigitte Bavay. Je vous présente." "Il m'a fallu deux mois pour la convaincre de mettre son cheval sous contrat chez moi : l'éleveur à qui elle l'avait confié avant lui avait fait une très mauvaise impression. »

Pendant ces deux mois, il appellera tous les jours la propriétaire de Volchebnik. « Je suis têtue, ça a fini par payer. » Aujourd'hui, Volchebnik vit à Sainte-Pexine. Sa renommée, couplée à la passion et au travail de Thierry Fruchet, a contribué à faire de l'élevage du Figuier une référence en France.

INNOVATION - Récompensé pour une unité de transformation de poisson Alain-Pierre Hermouet récompensé pour son audace



Le concours d'innovation du Ministère de la Recherche, qui récompense chaque année des entrepreneurs audacieux, compte pour l'édition 2007 un lauréat vendéen. Alain-Pierre Hermouet a en effet été primé pour la mise au point d'une unité de transformation de poisson.

Cette unité reprend, à l'échelle industrielle, les gestes et les techniques utilisés par les cuisiniers traditionnels. Elle a permis la création d'une gamme de produits conçus pour la restauration hors foyer.

Son goût pour la cuisine, Alain-Pierre Hermouet le puise dans son

parcours, qui l'a vu exercer dans les restaurants de plusieurs hôtels haut de gamme en France et à l'étranger. De retour en Vendée, il a encadré de futurs professionnels dans un centre de formation. C'est là que l'idée de son unité de transformation est née.

Pour la concrétiser, il n'a pas hésité à reprendre des études pour passer une licence en développement et recherche des arts culinaires industrialisés. Accompagné par le Conseil général, il travaille maintenant à créer son entreprise pour exploiter au mieux son innovation.

HABITAT - Le prêt à taux zéro majoré Une nouvelle aide aux futurs propriétaires

L'Association Départementale d'Information Logement (ADIL) a noté dans son dernier bulletin un fléchissement du marché de l'immobilier au cours du 1^{er} semestre 2007. « Après une très forte envolée, les prix ont tendance à stagner, et le nombre de constructions neuves est en baisse pour la première fois en sept ans, explique Véronique Besse, présidente de l'ADIL. Malgré cela, les prix sont encore élevés et freinent les futurs propriétaires. »

Pendant, le bilan est encore

satisfaisant. Le stock d'appartements neufs mis en vente continue d'être élevé, et la demande ne s'est pas tarie.

Par ailleurs, de nouvelles mesures concernant les prêts à taux zéro, en place depuis le 1^{er} janvier 2007, devraient permettre de redynamiser le marché. Un effort dans lequel s'est impliqué le Conseil général, qui a décidé d'aider les ménages à remplir les conditions d'obtention du prêt à taux zéro par le biais d'une prime départementale.

ADSL - Plan départemental haut débit dans le sud Vendée Faymoreau et Marillet connectés à l'autoroute de l'information

En lançant, en 2003, son plan départemental haut débit, le Conseil général souhaitait accélérer la desserte en connexions à l'Internet rapide. Pari tenu puisque la Vendée fait partie des départements de France les mieux raccordés. Néanmoins, pour des raisons techniques, Faymoreau et Marillet ne pouvaient pas bénéficier de l'ADSL. C'est chose faite grâce à des travaux entrepris l'été dernier.

La Vendée est aujourd'hui le premier département de la région pour sa couverture haut débit. Dans le département, la population est répartie entre 282 communes majoritairement rurales. Cette dispersion aurait pu poser un problème pour raccorder tous les foyers à l'Internet haut débit. Le plan départemental lancé en 2003 par le Conseil général a montré qu'il était capital de se raccorder rapidement à l'autoroute de l'information. Pari tenu.

Il reste toutefois des « zones d'ombre » résiduelles où les connexions nécessitent des solutions adaptées. Faymoreau et Marillet sont deux communes du sud Vendée qui ont



bénéficié dernièrement de travaux d'amélioration de la couverture haut débit. Les lignes téléphoniques étaient reliées à un équipement, un UMC 1000, incompatible avec l'ADSL. À la demande du Conseil général, cet équipement a été supprimé par France Télécom.

« Désormais, toutes les lignes téléphoniques de Faymoreau, soit 153 lignes, sont éligibles à l'ADSL et 57 lignes, sur les 59 existantes, à Marillet », annonce Claude Ouvrard, conseiller général du canton de La

Châtaigneraie.

Le Département va mettre en œuvre les moyens nécessaires pour que chacun en Vendée puisse disposer d'une connexion à l'Internet haut débit. Des interventions au cas par cas sont envisagées pour les situations difficiles et particulières. En effet, il existe à ce jour environ 700 foyers en Vendée qui ne sont accessibles ni par ADSL ni par WiMax, et pour lesquels le Conseil général va mettre en œuvre un programme spécifique dès 2008.

INDUSTRIE - Sous les couleurs de la Vendée Les métallurgistes soudés au salon Midest

Le salon du Midest est aux sous-traitants ce que le salon de l'agriculture est aux agriculteurs : un rendez-vous incontournable. Premier salon mondial de sous-traitance industrielle, cet événement annuel, qui se déroule cette année du 13 au 16 novembre au parc des expositions de Paris-Nord Villepinte, accueille plus de 2000 exposants.

Parmi eux, quinze entrepreneurs vendéens ont décidé de s'unir au sein d'un espace commun. « Cela leur permet de bénéficier d'une plus grande exposition, explique Jacques Audureau, président de l'Union des Industries Métallurgiques de la Vendée (UIMV). Et ils bénéficient de l'image de la Vendée, gage de qualité dans notre domaine. »

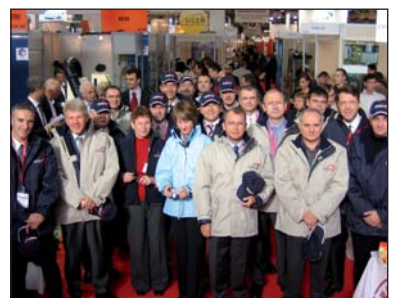
« En Vendée, la métallurgie représente 50% de l'activité industrielle, ajoute Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion. Cette action collective, initiée par l'UIMV et Vendée Expansion, permet une meilleure visibilité sous un pôle Vendée. »

Regroupées sous les couleurs de la Vendée, les quinze entreprises souhaitent également s'approprier les valeurs défendues par le département : enracinement, travail, qualité. Chacun aura naturellement au

sein de ce pôle son propre espace : il ne s'agit pas de dissimuler les entreprises derrière une image, mais au contraire de les mettre en valeur.

« Nous profitons de l'image de la Vendée, de son sérieux, de sa rigueur, c'est vrai, reprend Bernard Maillet, PDG d'ABCm à Coëx. Il est aussi plus logique, sur ce genre d'événement, d'unir nos forces. »

Un discours repris par Jacques Rivet, PDG de Bourasseau Industrie : « Il y a une vraie solidarité qui se met en place, autant en profiter de façon intelligente : tout le monde bénéficie de cette initiative. » Une initiative originale au Midest : la Vendée est un des seuls départements dont les exposants se regroupent spontanément pour mieux réussir ensemble.



NUMAZU CITY, JAPON - 39^e Olympiades des Métiers Quatre artisans en compétition mondiale

La 39^e édition des Olympiades des métiers se tiendra cette année du 15 au 18 novembre à Shizuoka au Japon. Plus de 850 jeunes se mesureront aux règles d'excellence de 47 métiers et technologies clés. Parmi les 48 concurrents de l'équipe de France, 4 sont Vendéens. Zoom sur ce grand rendez-vous mondial des métiers de l'artisanat où la force morale des participants a autant d'importance que leurs savoir-faire techniques.



Du 15 au 18 novembre, Benjamin Guilbaud, Nicolas Gelot, Pierre Bonifait et Barthélémy Papineau ont quatre jours pour prouver qu'ils sont les meilleurs artisans du monde dans leur spécialité, tôlerie carrosserie, peinture automobile, ébénisterie et boulangerie. Ces quatre Vendéens, Champions de France dans leur catégorie et membres de l'équipe de France pour la 39^e édition des Olympiades des Métiers se rendent à Shizuoka, au Japon. Ils y défendront les couleurs nationales et vendéennes.

Ces Jeux Olympiques des métiers représentent la plus grande vitrine

des métiers de l'artisanat du monde. Les 48 candidats de notre équipe nationale sont âgés de 16 à 22 ans. Ces Jeux attirent des centaines de milliers de spectateurs et de téléspectateurs dans le monde entier. Et pourtant, les concurrents ne doivent à aucun prix se laisser distraire par qui que ce soit. « Dans ces épreuves, explique Thierry Girardeau, expert international. La qualité compte autant que la rapidité. Il faut absolument que les candidats réussissent à créer leur bulle. Des milliers de personnes passeront devant leur atelier. Ils essaie-

ront de leur poser des questions. Ils les filmeront... Or, pour être efficace, nos candidats devront faire abstraction de tout ce qui n'est pas leur sujet ».

Une épreuve aussi bien technique que physique

« Dès leur arrivée au Japon, les 850 candidats venus du monde entier subiront une pression énorme,

Nicolas Gelot
Né le 14/02/1986
Peinture automobile

L'épreuve : traiter la surface d'un bloc avant d'une voiture de marque Mazda
Qualités : concentration, maîtrise de la colorimétrie, qualité d'application
Objectif : le podium
L'après Mondial : Passer le brevet de maître artisan
État d'esprit : Se surpasser, donner le maximum pour ne rien regretter



Pierre Bonifait
Né le 26/03/1988
Ébénisterie

L'épreuve : inconnue aujourd'hui.
Qualités : Organisé et perfectionniste
Objectif : Représenter la France le mieux possible
L'après mondial : poursuivre sa formation
État d'esprit : rien à perdre, tout à gagner !

Benjamin Guilbaud
Né le 7/10/1985
Tôlerie carrosserie

L'épreuve : le capot, les portes et les ailes arrières d'une Toyota Lexus à redresser ainsi qu'un air bag à changer et remettre en marche.
Qualités : décontracté, mental d'acier et connaissance parfaite du matériel de compétition
Objectif : pour la gloire
L'après mondial : terminer son brevet de maîtrise et reprendre l'affaire paternelle.
État d'esprit : « ne pas se loucher, on n'a le droit qu'à une seule chance ».



Barthélémy Papineau
Né le 22/03/1986
Boulangerie

L'épreuve : 1^{er} jour : fabrication du pain, 2^e jour : fabrication de viennoiseries, 3^e jour : traiteur, 4^e jour : pièce artistique
Qualités : très à l'aise sur le pain, sa formation initiale, excellente concentration
Objectif : faire le mieux possible
L'après mondial : terminer sa formation pour créer une boulangerie plus tard
État d'esprit : travailler autant l'aspect que le goût

Travaux de rénovation Corentin Riou fait peau neuve

Depuis plusieurs années, le collège Corentin Riou de Moutiers-les-Mauxfaits connaît une augmentation de ses effectifs, 381 élèves pour l'année 2006/2007 et 427 élèves pour l'année 2007/2008. Cette évolution risque de se poursuivre dans les années à venir. Aussi, soutenus par le Conseil général, des travaux d'agrandissement et de réorganisation des locaux vont commencer. Ils permettront aux élèves et aux professeurs de travailler dans les meilleures conditions possibles. « Dans quelques mois, les élèves auront un nouveau Centre de Documentation et d'Information, à proximité de la salle informatique. Un véritable pôle « vie scolaire », regroupant les espaces accueil, un espace Santé et un préau, sera créé tandis que les sanitaires et les salles scientifiques seront rénovés. Tout le collège sera mis aux nouvelles normes d'accès des personnes handicapées », se réjouit Gérard Boccanfuso, principal du collège.



ENTREPRISE - Au Port du Bec, à Bouin MPH, le chantier naval du Port Chinois

Ces cinq dernières années, MPH* s'est spécialisé dans la construction d'embarcations aluminium destinées aux ostréiculteurs et aux mytilculteurs. Installée depuis un an au Port du Bec, l'entreprise devient un véritable chantier naval. Son patron pense déjà à la diversification, vers la plaisance.

Après tout juste un an dans son nouvel atelier du port du Bec, à Bouin, MPH* cherche déjà à pousser les murs. Ses bateaux en aluminium s'exportent jusqu'en Irlande et en Espagne. Les clients viennent de toute la côte atlantique, de Normandie à la Méditerranée, pour se faire tailler sur mesure des « canotes » de travail. Depuis cinq ans qu'elle a été reprise par Bernard Minguet, l'entreprise a pris un cap résolument maritime et le vent de la renommée la pousse à s'agrandir.

« Lorsque j'ai acheté l'entreprise, c'était surtout pour la partie machinerie, qui était majoritaire dans l'activité, pas pour les bateaux. En réalité, je n'y connaissais pas grand-chose. » raconte le patron. À l'époque, l'atelier de Christian Garreau qui fabriquait aussi bien des remorques que des portails ou des machines - bien plus que d'embarcations - ne comptait que trois salariés. « Sur les salons, on ne me demandait que des bateaux, poursuit M. Minguet. Alors j'ai décidé de me recentrer. »

Aujourd'hui, onze salariés travaillent sous l'atelier de 1000 m² basé sur les quais du Port du Bec, « le Port Chinois ». Ici, c'est une bar-

ge destinée à un ostréiculteur breton qui voit le jour. « J'ai choisi MPH parce qu'il a su me faire la meilleure proposition » sourit le client. Il vient de discuter de détails techniques avec Nicolas, chargé du bureau d'étude du chantier et issu d'une école d'architecture navale de Saint-Nazaire. « Tous nos bateaux sont conçus et faits sur mesure », souligne le patron. Plus loin, deux unités sont en réparation et deux autres bateaux sont en fabrication.

Au bord de l'eau

Depuis son installation au bord de l'eau, le chantier gagne du temps. Plus besoin de traverser Bouin et de franchir tout un tas d'obstacles routiers pour mettre les bateaux à l'eau en vue de leur certification par



Bernard Minguet, aux côtés de Michel Dupont, conseiller général du canton, dans le chantier de 1000 m², au port du Bec.

les affaires maritimes. « Les tests de stabilité et de sécurité peuvent parfois durer un mois », glisse Michel Dupont, conseiller général du canton de Beauvoir-sur-Mer, qui a fortement soutenu le chef d'entreprise, aux côtés de la municipalité.

« Nous sortons près de deux bateaux par mois pour l'ostréiculture et la mytiliculture », explique M. Minguet. Avec ses barges à roues, ou encore avec le tout nouveau bateau amphibie, ainsi que grâce à ses options infinies, le chantier n'en finit pas de séduire les professionnels du secteur. C'est un peu la marque de fabrique de MPH, qui n'hésite pas pour autant à lancer de grosses unités, comme ce bateau de 20 mètres qui navigue dorénavant au large de l'Irlande où il a créé des émules.

Prévoyant, Bernard Minguet prépare sa diversification. Sans cesse sollicité par des plaisanciers, il a conçu pour eux deux unités. Un voilier a déjà été mis à l'eau. Un pêche-promenade est en cours de fabrication. La carène en a été dessinée par les étudiants de l'école d'architecture navale de Saint-Nazaire. Ceux de l'école de design de Nantes ont créé des aménagements de pont originaux. Le dossier avance en parallèle de la forte activité du chantier. Le chef d'entreprise veut être paré au pire. « À une marée noire, par exemple qui handicaperait la filière ostréicole, comme par le passé ».

*MPH : Ces initiales correspondaient à l'activité de l'entreprise avant qu'elle ne se recentre sur la construction navale.

ROUTE - Contournement du Poiré-sur-Vie La vallée du Ruth aménagée

Près de 5000 véhicules par jour, dont 12% de poids lourds, sont attendus à l'horizon 2015 sur le contournement de la couronne yonnaise. Dans le cadre des travaux entrepris depuis 2006, pour réaliser le contournement large de la Roche-sur-Yon est inclus le contournement du Poiré-sur-Vie. Désormais, au Sud de cette commune, sur la RD 6, plusieurs ouvrages sont sur le point d'être terminés. Ils permettront aux véhicules de ne pas traverser l'agglomération du Poiré-sur-Vie. La construction du viaduc enjambant la vallée du Ruth prendra fin dans les semaines qui viennent ainsi que deux autres ouvrages en

amont de la route. « Les travaux de contournement Sud du Poiré-sur-Vie sont stratégiques, explique Bernard Perrin, conseiller général. Déclarés d'utilité publique, ils permettront de désengorger le Poiré-sur-Vie d'une circulation importante. »



TGV - Nantes/Les Sables-d'Olonne L'électrification arrive à Olonne-sur-Mer

À partir du 5 novembre prochain, Réseau Ferré de France va rehausser le pont de la RD 80 situé à Olonne sur Mer pour permettre l'arrivée du TGV électrifié en gare des Sables-d'Olonne le 14 décembre 2008. Le Pays des Olonnes se trouvera alors à 3h15 de

Paris-Montparnasse. À la demande de la SNCF, le maire d'Olonne et le Président du Conseil Général ont mis en place, d'un commun accord, une déviation permettant aux usagers de la route des Pins (RD 80) de rejoindre le bourg par la route des Maraîchers (RD 122). Une signalétique complète sera mise en place pour faciliter les accès au bourg d'Olonne.

Dans le prolongement de l'opération de rehaussement du pont, EDF fera des travaux de réseaux que le Conseil général achèvera par la remise à neuf complète de la chaussée entre le giratoire du Chail et le centre-bourg.



POKER - Champion international, auteur et professeur Un Vendéen, roi du tapis vert

Né en Vendée en 1963, François Montmirel est tombé dans la marmite du poker à l'âge de treize ans. Champion international reconnu, il est aujourd'hui non pas joueur professionnel, mais professionnel du poker. Avec 20 livres traduits ou écrits, il fait figure de spécialiste et donne des cours. Rencontre avec un Vendéen, roi sur tapis vert et pêcheur à ses heures sur les plages de Jard-sur-Mer.



Comment êtes-vous devenu professionnel du poker ?

J'ai commencé à jouer au poker à l'âge de treize ans après avoir vu le film « Le Kid de Cincinnati ». Je n'ai plus jamais arrêté depuis. Encore aujourd'hui, je participe à une douzaine de tournois internationaux chaque année. En évoluant, je me suis rapidement rendu compte que la littérature disponible sur le sujet n'était pas suffisante. J'ai donc écrit un livre, qui a été publié, tandis que j'étais encore étudiant. Aujourd'hui, j'ai écrit ou traduit une vingtaine d'ouvrages sur le sujet. Je donne aussi des cours.

Qu'est-ce qui explique l'engouement du public pour ce jeu ?

La télévision lui a donné une grande visibilité à travers la retransmission de tournois. Et puis il y a Internet. On n'est jamais à plus d'un clic de la prochaine partie. Aujourd'hui près de 80 % des jeunes qui jouent au poker ont débuté sur Internet. Le poker conserve l'image d'un moyen de gagner de l'argent très rapidement, ce qui est séduisant pour un public jeune.

N'est-ce pas dangereux ?

Aujourd'hui, le poker n'a plus ce côté dangereux d'arrière-salle pour affranchis. Il existe maintenant un poker de masse. On joue en famille, entre amis. C'est aussi devenu un marché. Pour autant, ça reste dan-

gereux pour des gens qui se mettent en danger. Ils se seraient de toute façon mis aussi en danger ailleurs : en voiture ou dans l'alcool par exemple. Le risque, c'est l'addiction, un risque accru par le pouvoir hypnotique de l'écran d'ordinateur.

Comment mettez-vous votre public en garde contre ce danger ?

La principale précaution consiste à se prévoir un budget poker, en lien avec ses moyens, pour ne pas risquer de ruiner son foyer. Ensuite, il faut savoir se contenir.

Pouvez-vous expliquer les différents pokers ?

Historiquement, on joue au poker fermé, celui pour lequel chaque joueur reçoit cinq cartes gardées secrètes. Ensuite s'est développé le « Texas hold'em ». Là chaque joueur a deux cartes en main et le reste est sur la table. C'est celui-là qui se joue en tournoi et qui est en vogue. Il ouvre plus de possibilités d'analy-

Quelles qualités requièrent ce jeu ?

Le poker repose sur quatre piliers : l'analyse statistique du jeu, l'argent, la psychologie et la chance. Tout l'art du joueur consiste ensuite à réduire le dernier facteur à sa portion congrue grâce aux autres facteurs. Je vais sortir prochainement un livre consacré au comportement. L'ob-



François Montmirel participe à douze ou quinze compétitions internationales chaque année.

servation des adversaires permet en effet de déceler leur état d'esprit en fonction de signes que nous appelons des « tells ». Ils révèlent quatre postures : la crainte, l'observation neutre, le doute ou l'assurance. Leur connaissance donne un ascendant précieux sur les autres joueurs.

Vous venez de sortir un ouvrage ?

Je viens de publier « Poker, la bible des Joueurs » (Éditions Assouline) simultanément en trois langues : Français, Anglais et Allemand. C'est un beau livre, illustré, avec des anecdotes, des histoires et aussi quelques trucs.

■ Blog : www.over-pair.com

NB : le premier champion de France FPT est vendéen...

L'entrée des conseillers généraux juniors a eu lieu à l'Historial

À l'exemple de leurs aînés, les conseillers généraux juniors ont vécu leur première session de l'année hors de l'hôtel du département. Une rentrée décentralisée était organisée à l'Historial, aux Lucs-sur-Boulogne. « Ce premier rendez-vous est pour vous l'occasion de découvrir de façon ludique un haut lieu culturel, leur expliquait la vice-présidente du Conseil général Véronique Besse. L'Historial n'est pas un musée comme les autres. Des moyens modernes vous plongent dans l'Histoire. Vous survolerez même la Vendée en hélicoptère ! » Quelques minutes plus tard, les jeunes élus visitaient l'espace « Antiquités ». À bord d'un véritable hélicoptère, ils découvraient l'archéologie vendéenne du ciel.



Piste cyclable : une petite passerelle à Saint-Etienne-du-Bois

Une passerelle a été réalisée par le Conseil général sur La Petite Boulogne, à Saint-Etienne-du-Bois, dans le cadre de l'aménagement des pistes cyclables. Ce nouvel itinéraire donne désormais la possibilité aux promeneurs d'accéder plus facilement à la chapelle de la Tulévière. Ce hameau fut un des hauts lieux des Guerres de Vendée. L'itinéraire cyclable du canton de Palluau s'étendra, à terme, sur plus de 52 kilomètres. Il est doté d'un maillon supplémentaire grâce à cette passerelle. Le réseau des pistes cyclables et des sentiers pédestres du département formera avant 2010 une boucle de 1000 kilomètres. Le cap des 700 kilomètres est en passe d'être atteint.



ASSOCIATION - Sauvegarde du patrimoine à Saint-Georges-de-Montaigu Les joyaux du patrimoine local s'offrent une seconde jeunesse

Ils se situent à La Roche Pépin, à La Rondaire et dans tant d'autres villages de Saint-Georges-de-Montaigu, une commune du Bocage qui s'étend sur plusieurs kilomètres. Eux, ce sont tous ces joyaux du patrimoine local, les moulins à eau ou à vent, les fours à pain ou encore les chapelles qui s'offrent une nouvelle jeunesse grâce à une quarantaine de bénévoles.

« Il n'y a ni plus ni moins de jolis sites à restaurer qu'ailleurs, à Saint-Georges-de-Montaigu, précise M. Chapeleau, président de l'association de sauvegarde du patrimoine de la commune. Notre association qui a été créée dans les années soixante-dix a simplement permis de réunir, par passion, des bénévoles qui tiennent à préserver leur patrimoine local ».

Après des heures et des heures de restauration, de maçonnerie ou d'ébénisterie, la liste des sites par où sont passées les mains agiles des bénévoles commence à s'allonger.



« Nous ne prenons en main que les sites publics. Désormais, le bouche-à-oreille fonctionne et les habitants nous signalent volontiers l'existence d'un trésor qui dort dans leur village

et qui aurait besoin d'un bon relooking ! »

Le dernier en date est un grand four à pain caché dans un village. Il devrait montrer un tout nouveau visage dans quelques mois. Les bénévoles y passeront une bonne partie de leur temps libre.

Deux conditions sont fixées dès le départ : les habitants laissent carte blanche aux bénévoles durant la restauration et le site, après travaux, doit profiter à tous. Les habitants d'un village ont, par exemple, un double de la clé de la chapelle restaurée afin que les promeneurs puissent la visiter s'ils le souhaitent.

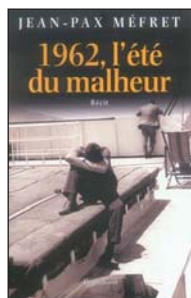
Quant au four à pain, il donnera l'occasion aux villageois et aux enfants de goûter, d'ici peu, à du bon pain croustillant cuit comme autrefois.

CONFÉRENCE - Saint-Sulpice-le-Verdon Jean-Pax Méfret raconte l'été du malheur

Samedi 3 novembre, le Cercle Algérien des Pays de la Loire recevra Jean-Pax Méfret au Logis de la Chabotterie pour son dernier ouvrage : « 1962, l'été du malheur » (Éditions Pygmalion). Journaliste grand reporter, puis rédacteur en chef au Figaro Magazine, Jean-Pax Méfret est un enfant d'Algérie, né d'une mère pied-noir et d'un père marseillais résistant. Il n'avait pas 18 ans en 1962 lorsque flotta pour la première fois le drapeau vert et blanc à croissant rouge sur Alger. L'Algérie française n'était plus. Pour tout un peuple, l'été du malheur marqua la fin d'un monde. Jean-Pax Méfret revient sur ses souvenirs de l'Algérie d'avant et du drame qui débuta pour lui par la disparition en 1955 d'un ami de classe, « un Chaoui des Aurès ». Il y eut l'espoir soulevé par De Gaulle en juin 1958, puis les Bar-

ricades d'Alger en janvier 1960 et enfin l'exode de 500 000 Français, débarquant en terre inconnue, en Métropole.

Jean Pax Méfret, journaliste spécialisé dans les grandes enquêtes politico-judiciaires, a également publié « Une sale affaire », consacré à l'affaire Markovic ou se mêlent show-business, banditisme et politique (Éditions Pygmalion).



■ Samedi 3 novembre, Logis de la Chabotterie à 15h. Participation aux frais : 3€. Renseignements 02 51 31 11 11

EAU - Mieux comprendre le Marais Poitevin Une nouvelle carte pour le Marais Poitevin

Le Conseil général a édité une seconde version de la carte hydraulique du Marais Poitevin, distribuée pour la première fois aux maires en 1998. Élaboré en concertation avec l'ensemble des syndicats de marais, qui l'ont complété de leurs informations, ce document permet de mieux comprendre dans sa globalité la complexité hydraulique du Marais.

Il a pour but d'aider les structures qui gèrent l'eau de cette partie du départe-

ment à mieux comprendre l'impact de leurs décisions sur l'ensemble du territoire, d'analyser les interactions entre les canaux et de mieux comprendre le fonctionnement du Marais Poitevin dans son ensemble.

Tirée à 1500 exemplaires, cette carte va être prochainement envoyée à toutes les municipalités vendéennes dont le territoire s'étend sur le Marais Poitevin, et à l'ensemble des syndicats de marais responsables de la gestion de l'eau.

ENVIRONNEMENT - Protection des rivières

Tout savoir sur le danger des plantes envahissantes

Chaque année, des plantes exotiques vendues à des particuliers pour leurs qualités ornementales sont disséminées dans l'environnement naturel en raison de mauvaises manipulations.

Une plaquette est à disposition sur le site Internet de l'Observatoire de l'Eau pour mieux connaître ces plantes et les dangers qu'elles peuvent représenter pour les cours d'eau qu'elles colonisent.

Diffusée en partie aux gestionnaires de l'eau et aux mairies pour un affichage et une meilleure information du public, cette plaquette est téléchargeable sur le site de l'Observatoire de l'Eau (www.vendee.fr).

CLASSIQUE - Entretien avec Claude Bardon, chef de l'Orchestre de Vendée

Des musiciens proches du jeune public

L'Orchestre de Vendée a brillamment fait sa rentrée au théâtre Milandy de Luçon, en interprétant le « Concerto pour violon et orchestre en Ré majeur » de J. Sibelius et la « Symphonie n°1 en Ut mineur » de J. Brahms. À cette occasion, la formation dirigée par Claude Bardon était accompagnée du célèbre soliste violoniste Raphaël Oleg. L'orchestre propose cette année un très riche programme de concerts, mais aussi de rencontres avec le jeune public vendéen. Rencontre avec son chef.

Quelle est la vocation de l'Orchestre de Vendée ?

L'Orchestre de Vendée a pour objectif de faire découvrir la musique classique au public vendéen en général et aux jeunes en particulier. Il a été

créé par le Conseil général en 1994. Sa direction m'a été confiée en 1996. Cette année, nous entamons notre treizième saison. L'orchestre est composé de musiciens professionnels vendéens. Ce sont des professeurs de musique qui enseignent dans les écoles de musique du département ou qui résident en Vendée.

Combien de musiciens compte la formation ?

Tout dépend des œuvres que nous interprétons. Certaines ont besoin d'un grand nombre d'interprètes. C'est le cas de la Cinquième Symphonie de Beethoven pour laquelle il y aura 76 musiciens. D'autres s'interprètent avec un effectif plus réduit. Notre effectif variera de 28 à 76 musiciens cette saison-ci. L'orchestre fait

aussi appel à des solistes de renom. Depuis ces dernières années, j'ai pu noter un regain d'intérêt des musiciens pour notre formation. On entend de plus en plus parler de l'Orchestre de Vendée.

Comment se déroule votre travail avec le jeune public ?

Avant chaque représentation, l'Orchestre de Vendée reçoit des groupes pour leur faire découvrir la musique classique. Dans un premier temps, je leur présente l'orchestre, ses musiciens et les instruments. Nous tâchons de rester proche d'eux, pour les familiariser avec cet univers. Ensuite, ils assistent à la répétition proprement

dite. Ils voient l'orchestre jouer, s'interrompre, retravailler un passage, jouer à nouveau. Ils découvrent toute la rigueur qu'exige la musique.

Et ça se passe bien ?

Oui. Ils sont plutôt attentifs et intéressés. On peut même affirmer qu'ils sont bien souvent touchés par la musique. Je me souviens d'un cas particulier. On nous avait prévenus qu'il s'agissait d'une classe turbulente. Contre toute attente, les enfants ont été particulièrement attentifs et ont été touchés émotionnellement. Nous jouions la Septième Symphonie de Beethoven. J'ai beaucoup de témoignages d'enfants qui s'inscrivent en

école de musique après une séance avec l'Orchestre de Vendée. Les gens disent souvent, « c'est une musique élitiste ». Mais depuis quand la musique élitiste ne serait-elle pas pour tout le monde ? Le succès des représentations montre que cette musique est accessible à tous.

Comment vont évoluer ces séances de découvertes ?

Pour la première fois cette année, nous proposons à des élèves d'étudier une œuvre en particulier. C'est un travail plus approfondi. Nous allons voir ce qu'il en ressort, pour éventuellement renouveler cette expérience.



SAISON 2007/2008 DE L'ORCHESTRE DE VENDÉE

Judi 22 novembre 2007 à 20h30 à Mervent, salle polyvalente

L'Ouverture de Coriolan et la Symphonie n°1 de L. v. Beethoven; La Symphonie en ut majeur de G. Bizet.
■ Tarifs: Plein: 8€ gratuit pour les moins de 12 ans
Réservations: 02 51 00 20 10

Vendredi 23 novembre 2007 à 20h30 à Luçon, Théâtre Milandy

L'Ouverture de Coriolan, et la Symphonie n°1 de L. v. Beethoven; La Symphonie en ut majeur de G. Bizet.
■ Tarifs: Plein: 15€; réduit: 7€
Réservations: 02 51 56 16 79

Judi 14 février 2008 à 20h30 à la Châtaigneraie, salle Intercommunale

Adagio pour cordes de G. Lekeu; Concerto pour flûte en mi mineur de S. Mercadante; Symphonie pour cordes n°10 de F. Mendelssohn; Symphonie n°49 La Passion de J. Haydn.
■ Tarifs: Plein: 4€; gratuit pour les moins de 18 ans
Réservations: 0251526237



Vendredi 28 mars 2008 à 20h30 à Pouzauges, salle de l'Échiquier

La Symphonie n°5 de L. v. Beethoven; La Symphonie de J. David; « La Mer » de C. Debussy.
■ Tarifs: Plein: 18€; réduit: 9€
Réservations: 02 51 61 46 10

Judi 22 mai 2008 à 20h30 à Longeville-sur-mer, Espace loisirs « des Grands Champs »

La Symphonie n°22 « Le Philosophe » de J. Haydn; La Suite de ballet Pulcinella d'I. Stravinski; La « Nuit transfigurée » d'A. Schoenberg.
■ Tarifs: Plein: 7€; gratuit pour les moins de 12 ans
Réservations: 02 51 90 08 75

THÉÂTRE - Master classes de J.-L. Cochet

Cinq cours sont ouverts au public

Les Master classes de Jean-Laurent Cochet sont de retour en Vendée! Face au succès rencontré l'an passé, le célèbre metteur en scène parisien revient dès le 5 novembre transmettre sa méthode aux élèves vendéens. Nouveauté: les cinq premiers cours sont ouverts au public.

Les cinq premiers cours des Master classes 2007/2008 de Jean-Laurent Cochet sont ouverts au public. Les lundis 5 novembre, 3 décembre, 7 janvier, 11 février et 10 mars sont des dates que les nouveaux élèves de Jean-Laurent Cochet ne manqueraient pour rien au monde. Les comédiens retenus pour les Master classes 2007/2008 de Jean-Laurent Cochet assisteront ces jours-là à leurs premières leçons de théâtre. La nouveauté cette année: ils le feront sous l'œil attentif d'un public.

Les auditeurs auront la chance de voir l'évolution des élèves sur scène.

Ils toucheront du doigt les techniques théâtrales qui sont à la base de la méthode du metteur en scène et comédien parisien. À savoir l'éloquence, la note ouverte, la réaccentuation, le phrasé, l'inflexion, la respiration...

Les élèves apprendront à décoriquer les Fables de La Fontaine. Ils comprendront rapidement que contrairement aux idées toutes faites « une fable ne se récite pas, elle se raconte ». Ce leitmotiv propre à Jean-Laurent Cochet se prête aussi aux textes classiques qu'il enseigne aux élèves. La fable et le texte doivent se voir sur scène par l'intermédiaire du comédien. Ce dernier se nourrit du texte pour en cerner une situation et en dégager un sentiment. Il lui reste ensuite à raconter qui il est. Ce qui sous-entend des heures et des heures de travail avant d'aboutir au spectacle de fin d'année que les élèves donneront au printemps 2008. Les cours se déroulent de 18 heures à 21 heures dans la salle de confé-

rence de l'ICES à La Roche-sur-Yon. Les personnes intéressées peuvent y assister les lundis 5 novembre, 3 décembre, 7 janvier, 11 février et 10 mars. Le tarif est de 3€ par séance. Pour tout renseignement: 02 51 36 95 45.



CURIOSITÉ ARCHITECTURALE - La Roche-sur-Yon

Mirville, un bijou du patrimoine menacé

Sise à l'intersection de deux rues de la Roche-sur-Yon, la maison de Mirville, construite à la fin du XVIII^e siècle est un intéressant élément architectural de cette ville. Sa propriétaire actuelle se bat pour l'entretenir et lui assurer une protection à long terme.

Un écrin de verdure, une maison du XVIII^e siècle, une curiosité du XX^e siècle... À l'angle des rues de la Faisanderie et Jeanne d'Arc, à la Roche-sur-Yon se tient, digne, un très bel ensemble architectural. Après en avoir fait un musée de la résistance, sa propriétaire se bat pour maintenir debout ce témoin de l'histoire yonnaise. « Aujourd'hui, je n'ai qu'une crainte dit-elle, c'est de quitter ce monde brutalement sans avoir eu le temps d'assurer la préservation de cette demeure. Si je venais à décéder maintenant, il est fort probable que l'ensemble serait rasé et remplacé par des immeubles comme il s'en construit de plus en plus aux alentours. Mon objectif est de l'inscrire à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques pour lui assurer une véritable protection. » En effet, cette gentilhommière de la fin du XVIII^e présente beaucoup d'intérêts. Baptisée du nom de Mirville elle fut construite vers les

années 1780 par Joseph Joachim Vital Gaudin, président de l'administration municipale du canton de La Roche-sur-Yon. Depuis, plusieurs propriétaires se sont succédé. Au début du siècle dernier, l'un d'eux, Louis Roussel de Courcy y aménagea une aile à la mode de la Garenne-Lemot, de style italien.

Ouverture au public

En 1939, Paul Gouin, armurier à la Roche-sur-Yon et grand résistant vendéen, rachète la propriété. « Mise à part l'installation du chauffage, mes parents n'ont rien transformé », précise Françoise Gouin aujourd'hui propriétaire. En effet, le bâtiment est resté dans son « jus », un rafraîchissement général des crépis et des menuiseries redorerait cependant son blason. Tandis que plusieurs coups de sécateurs et de pioches permettraient au jardin attenant à la maison de retrouver sa splendeur passée de jardin à la française. « Mon objectif, conclut Françoise Gouin, est d'ouvrir ce jardin au public. Je voudrais permettre à un maximum de personnes de profiter de ce bel espace vert et de cet ensemble architectural, à la fois caractéristique de la Vendée et original, témoignage de l'histoire de notre ville. »

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR - Nouvelle formation

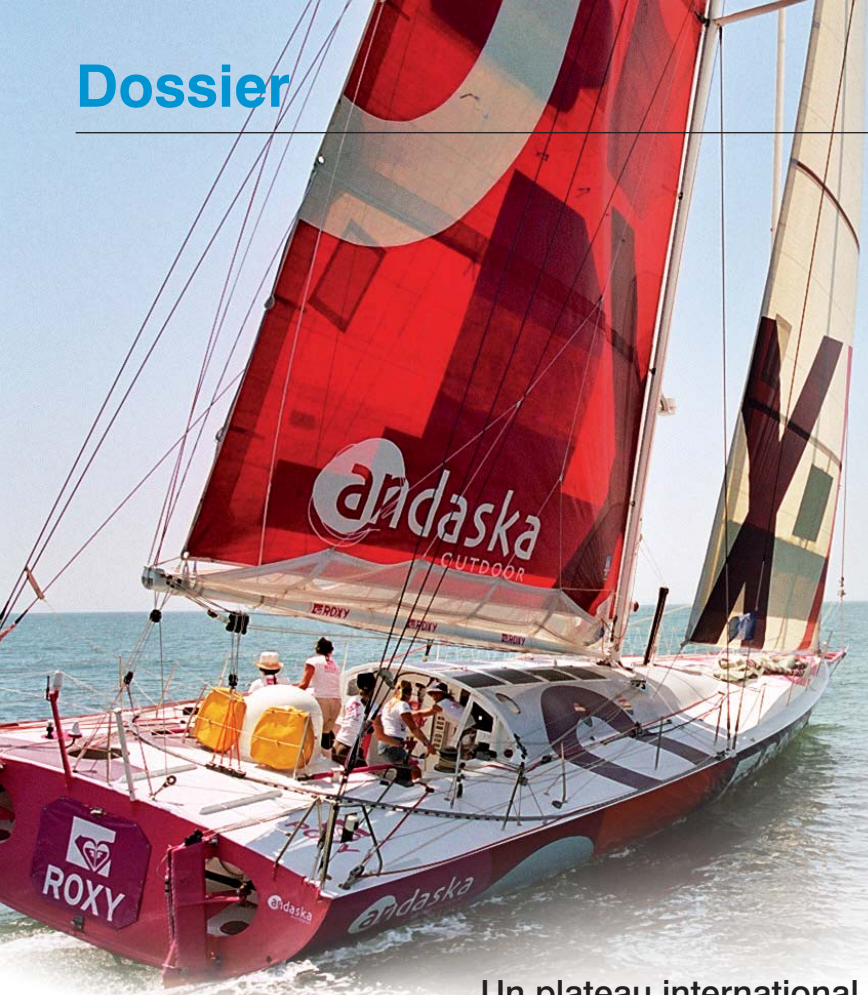
« Réseaux et Télécommunications » à l'IUT de La Roche-sur-Yon

L'IUT de La Roche-sur-Yon a réorganisé l'aménagement de ses locaux pour accueillir le nouveau département « Réseaux et Télécommunica-

tions » créé en 2004. Les réaménagements ont été engagés en décembre dernier avec le soutien du Conseil général. Cette formation compte

aujourd'hui 56 étudiants. À l'issue de leur diplôme, le DUT (Diplôme Universitaire de Technologie), les titulaires peuvent intégrer directement le monde professionnel et travailler dans la presse audiovisuelle ou dans le milieu informatique. L'IUT de La Roche-sur-Yon, qui est situé sur le campus universitaire yonnais de la Courtaisière, dépend de l'Université de Nantes. L'IUT accueille cette année 455 étudiants, en formation initiale, répartis entre quatre départements. Il est le seul IUT de l'académie de Nantes à dispenser cette formation « Réseaux et Télécommunications ».





Vendée Globe : J-365

L'élite mondiale de la voile prête à en découdre

À un an de l'ouverture des festivités du Vendée Globe 2008, 25 skippers étaient pré-inscrits mercredi 11 octobre et un autre venait de déposer un dossier crédible. C'est un record de participation. Premier record parmi d'autres en perspective pour cette sixième édition de l'Everest des Mers qui prendra son départ le dimanche 9 novembre à 13h02 des Sables-d'Olonne.

Selon tous les spécialistes, le cru 2008 de la course autour du monde en solitaire vendéenne marque d'ores et déjà un tournant dans l'histoire de cette compétition que les skippeurs appellent entre eux « le Vendée ». 2008 verra s'aligner face au bateau comité de nombreux récidivistes et non des moindres. Deux vainqueurs, celui de la dernière édition, Vincent Riou, et Michel Desjoyeaux, celui de la précédente, s'appêtent à en découdre. Cette double présence est à elle seule un signe fort. Le Tour de France était entré dans la légende, dit-on, lorsque d'anciens maillots jaunes en avaient repris le départ.

Mich'Desj et Vincent le Terrible, retrouveront neuf anciens de l'épreuve. Parmi eux figurent les six premiers de l'édition 2004/2005. La flotte des vieux routiers de la circumnavigation a également rameuté des jeunes loups du Figaro, à l'image de Jérémie Beyou, Arnaud Boissières, Samantha Davies, Kito de Pavant et Armel Le Cleac'h...

Une grande armada en carbone

La Grande Armada vendéenne sera très largement composée de bateaux neufs, tout spécialement

conçus pour l'événement. Selon les experts, cette flotte a les moyens de faire baisser le temps de parcours de cinq jours. Le record est aujourd'hui détenu par Vincent Riou : 87 jours, 10 heures, 47 minutes et 55 secondes.

2008 sera aussi l'année de l'internationalisation. Dix des concurrents pré-inscrits sont étrangers à l'Hexagone, terre de prédilection des navigateurs solitaires.



Un plateau international, les meilleurs skippeurs au monde, des bateaux neufs dessinés par les architectes les plus renommés... l'édition 2008 du Vendée Globe s'annonce épique. Deux anciens vainqueurs sont sur la ligne de départ, tout comme les six premiers de la dernière édition. Il reste un an aux équipes à terre pour affûter leurs armes. Mais c'est sur l'eau que se gagnera la régates. Une épreuve titanesque d'ores et déjà entrée dans la légende des exploits maritimes.



Vincent Riou, vainqueur en 2005 et Michel Desjoyeaux arrivés en tête en 2001 seront de la partie en 2008.

Le monde entier dans un tour du Globe

Qui a dit que la course océanique en solitaire était une spécialité française? Certainement pas les 10 skippeurs internationaux présents sur la liste des inscrits à l'édition 2008 du Vendée Globe. L'Everest des mers s'internationalise.

En novembre 2008, six Britanniques seront sur la ligne de départ du Vendée Globe dont deux femmes, Dee Caffari (Aviva) et Samantha Davies (Roxy). Ils représentent plus de la moitié de l'effectif international de la course. Parmi eux, le troisième de l'édition 2004-2005 : Mike Golding (Ecover), qui entend bien ne pas se contenter de jouer les figurants pour sa troisième participation. Le quatrième sujet de sa gracieuse majesté, Jonny Malbon (Artemis), peut sembler faire figure de bizuth, mais c'est un homme de l'ombre, tout comme l'était un certain Vincent Riou en 2004. Quant à Alex Thomson (Hugo Boss), contraint à l'abandon en 2004, il a une revanche à prendre sur l'Océan Indien, auquel il n'a pas pu accéder. Steve White (Spirit of Weymouth), lui, est une vocation récente. Il ne manque pas de faire défiler les milles pour rattraper son retard.

La Suisse sera représentée par deux ressortissants, qui n'ont rien à prouver en matière de navigation océanique. Tous deux résident du reste au bord de l'océan. Bernard Stamm (Cheminée Poujoulat), le

plus breton des Helvètes, vit à Saint-Pabu. Il figure pour la seconde fois sur la feuille de course du Vendée Globe. Dominique Wavre (Temenos), Rochelais d'adoption, lui, se lancera pour la troisième fois à l'assaut de l'Everest des mers.

Communication vers les Nations de la voile

L'Amérique du Nord comptera deux représentants. Le Canadien Derek Hatfield (Spirit of Canada) va faire faire le tour du monde à la feuille d'érable imprimée dans ses voiles à bord du premier 60 pieds Imoca construit au Canada. L'Américain Rich Wilson se lance lui aussi pour la première fois dans le Vendée Globe.

Outre ces dix skippeurs issus de quatre pays différents, les compétences internationales sur cette édition sont présentes à travers la conception des bateaux et leur fabrication. L'architecte naval américain Bruce Farr fait figure en particulier de coqueluche des armateurs sur cette édition. Sponsors, chantiers et ingénieurs sont également largement composés d'étrangers.

Non contents de cette nette internationalisation, les organisateurs ont annoncé qu'ils s'appêtent à communiquer activement à destination des grandes nations de la navigation. Pour ouvrir toujours plus au Monde ce tour du Globe que les coureurs appellent entre eux, dans toutes les langues « le Vendée ».



Sam Davies, Jonny Malbon et Dee Caffari trois des six Britanniques inscrits.

Deux écoles au banc d'essais Les légers contre les puissants



toire flottant à l'échelle de la planète. Les plus grands cabinets d'architectes ont été mis à contribution pour concevoir ces bijoux. Le Cabinet de Bruce Farr alignera pour sa part six bateaux neufs : PRB, Foncia, Paprec-Vibrac, Delta Dore, Gitana Heighy et BT. Le Groupe Finot-Conq n'est pas en reste avec Hugo Boss, Generali et Brit'Air, ni Owen Clarke Design qui a conçu Ecover, Temenos II, Spirit of Canada et Aviva Challenge. L'association Van Peteghem et Lauriot Prevost avec Guillaume Verdier a donné naissance à Safran et à Groupe Bel.

Le petit truc en plus

Seize nouveaux bateaux seront sur la ligne de départ du prochain Vendée Globe. Des bijoux de haute technologie aux lignes agressives, tout de carbone et de matériaux composites. Les carènes à bouchain, apparues en 2004 le long des pontons de Port Olona font leur entrée en force cette fois-ci. Elles permettent de conserver la stabilité imposée par la jauge Imoca et assurent puissance au bateau. Les voiles, elles aussi, ont progressé, avec des matériaux plus légers et de nouveaux profils. Toutes les grands voiles ont adopté le format « à corne », emprunté aux multicoques.

Le Vendée Globe, s'il est avant tout une immense aventure humaine, n'en reste pas moins un labora-

Si chaque cabinet a ses propres habitudes et ses recettes maisons, tous les bateaux ont été conçus en partenariat avec les équipes des skippeurs. C'est sur des détails que se gagnera la régates planétaire. La grande tendance est toutefois à des bateaux plus puissants et relativement homogènes dans leurs grandes lignes. Ils sont à même de faire donner leur maximum dans des mers contraires par vent moyen. Deux vieux de la vieille restent malgré tout attachés à l'école de la légèreté : Jean Le Cam (VM Matériaux) et Roland Jourdain (Veolia). Les deux voiliers sont nés d'un plan Lombard et ont déjà couru le Vendée Globe, mais ont été complètement remis au goût du jour.



Raphaël Dinelli en course sur un voilier-laboratoire

Raphaël Dinelli sera très certainement sur la ligne de départ avec son bateau de la dernière édition, le numéro 77. « J'espère bien faire partie des deux derniers inscrits », glisse celui qui avait été le premier à mettre son nom sur la liste des partants en 2004. L'Olonnais, féru d'écologie, a choisi de donner à sa participation un tour résolument scientifique et écologique. Son voilier, baptisé Fondation Océan Vital, sera un laboratoire dédié à l'étude des énergies renouvelables. Le skipper prépare ce projet de

longue date avec des partenaires investis dans le développement de nouvelles technologies.

La fondation Océan Vital de recherches appliquées a obtenu la reconnaissance d'intérêt général en mars 2007. Raphaël Dinelli bénéficie du titre de directeur de recherches en raison de son expérience dans le domaine, grâce à la conception de sa maison bioclimatique, située à Olonne-sur-Mer.

Le Vendée Globe sera l'occasion de tester dans des conditions extrêmes des matériels, mais

aussi de relever l'état de la planète et des océans. Si le navigateur envisageait dans un premier temps de partir sur un 60 pieds neuf, il a révisé son projet pour favoriser l'aspect écologique et scientifique de sa démarche, dans un premier temps. « Je travaille déjà sur mon futur voilier laboratoire », annonce le skipper. Il recherche dorénavant des mécènes pour l'accompagner jusque sur la ligne de départ, puis autour du Globe.

www.fondationoceanvital.com

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



« Le Vendée Globe, une course pas comme les autres »

Qu'est-ce qui fait du Vendée Globe une course pas comme les autres ?

Le Vendée Globe est une course faite pour les skippers. Nous faisons tout pour créer des conditions de course qui assurent que la compétition soit belle, dans un climat de convivialité. C'est aussi une course qui s'adresse à tous les publics. Elle est organisée par une société d'économie mixte à but non lucratif. Une alchimie particulière existe entre le public et les skippeurs. Les quais noirs de monde au moment du départ et des arrivées de tous les concurrents en disent long sur cette popularité. Dans ce même esprit, aucune exclusivité d'aucune sorte n'est concédée à aucun média, afin de donner libre accès à l'événement.

Pourrait-on organiser le Vendée Globe plus souvent ?

Organiser la course tous les quatre ans permet de réunir à chaque édition un grand nombre de participants d'une qualité exceptionnelle. Mais pour que l'esprit du Vendée Globe perdure, entre chaque course, le Conseil général a entrepris de réaliser un « Espace Vendée Globe » à proximité des pontons. Il accueillera à l'avenir le PC de la course et deviendra un centre d'entraînement, pour que Les Sables-d'Olonne devienne le port d'attache d'une grande partie des navigateurs du Vendée Globe. Cet espace sera aussi l'occasion d'illustrer l'importance de la mer dans l'histoire de la Vendée, qui a toujours été un grand département maritime.

En quoi le Vendée Globe est-il important pour la Vendée ?

Le Vendée Globe est une formidable vitrine pour notre département. Cette course figure parmi les quatre plus importantes épreuves mondiales de la voile, comme l'a rappelé tout récemment le président de la Fédération Française de Voile. Elle est l'occasion de focaliser sur notre département l'attention de tous les médias de la planète. Elle illustre aussi notre dynamisme et notre modernité. La Vendée est aujourd'hui indissociable de la course au large. Elle en est même la capitale. Cette image participe à l'attractivité économique et à l'activité touristique, grâce auxquelles nous avons aujourd'hui une qualité de vie qui nous est enviée.

Les portes du grand sud

Le comité d'organisation a maintenu des portes dans le grand sud pour la sécurité des coureurs à proximité des Cinquantièmes Hurlants et des Quarantièmes Rugissants. Ces passages obligés ont pour objectif d'empêcher les skippeurs de descendre trop près du Pôle Sud. La première limite a été imposée par l'Australie, à qui incombe les secours en mer au large de ses côtes. Pour des raisons de sécurité, le pays a demandé que la course ne passe pas à plus de 1 000 milles de son rivage, distance au-delà de laquelle les avions de repérage ne disposent pas d'une autonomie suffisante. Les autres portes seront positionnées en fonction de la météo et des icebergs susceptibles de se trouver sur la route.

Jeunes et vieux loups de mer

Une meute de Figaristes dans la course



Entre la course au large en solitaire et les bagarres au contact, le fossé n'est pas si éloigné qu'on le croit. La preuve, c'est le nombre de jeunes loups venus de la Solitaire du Figaro qui s'aligneront au départ de l'Everest des mers l'an prochain : ils ne sont pas moins de sept Figaristes à tenter en 2008 leur premier Vendée Globe.

Parmi eux, on compte trois anciens vainqueurs : Jérémie Beyou, Kito de Pavant et Armel Le Cléac'h. Jeunes loups peut-être, mais sûrement pas inexpérimentés : leurs noms sont connus dans les milieux de la voile, et ils viennent avec l'envie de réaliser quelque chose de grand. À ce titre, la phrase d'Armel Le Cléac'h résume

bien leur état d'esprit : « Je serai le bizzuth de cette édition, mais je serai là avec des ambitions. »

Une chose est sûre : tous rêvent d'imiter un jour leurs glorieux aînés Michel Desjoyaux et Vincent Riou, deux des anciens vainqueurs du Vendée Globe présents lors de la prochaine édition, et qui ont fait l'apprentissage de la course au large lors de la Solitaire du Figaro, ou continuent d'y participer.



Anne Liardet, une participation au Vendée Globe et deux à la Solitaire du Figaro, s'est inscrite cette année. Elle cherche un sponsor.

25 inscrits

Yannick Bestaven
Cervin EnR
Né en 1972
La Rochelle (17) - Première participation



Jérémie Beyou
Delta Dore
Né en 1976
Loctudy (29) - Première participation



Arnaud Boissières
Akena
Né en 1972
Buch (33) - Première participation



Dee Caffari
Aviva
Née en 1973
Fareham, Hampshire (UK) - Première participation



Samantha Davies
Roxy
Née en 1974
Tregunc (29) - Première participation



Kito de Pavant
Groupe Bel
Né en 1961
Montferrier-sur-Les (34) - Première participation



Michel Desjoyeux
Foncia
Né en 1965
Port-la-Forêt (29) - 1^{er} du Vendée Globe 2001



Jean-Pierre Dick
Paprec-Vibrac
Né en 1965
Nice (06) - 6^{ème} du Vendée Globe 2005



Yann Éliès
Generali
Né en 1974
Saint-Brieuc (22) - Première participation



Mike Golding
Ecover
Né en 1960
Southampton, Hampshire (UK) - 7^{ème} du Vendée Globe 2001 - 3^{ème} en 2005



Marc Guillemot
Safran
Né en 1959
Saint-Philibert (56) - Première participation



Derek Hatfield
Spirit of Canada
Né en 1952
Mahone Bay (Canada) - Première participation



Sébastien Josse
BT
Né en 1975
Melguen (29) - 5^{ème} du Vendée Globe 2005



Roland Jourdain
Veolia
Né en 1964
Concarneau (29) - 3^{ème} du Vendée Globe 2001 - Abandon pour casse en 2004



Jean Le Cam
VM Matériaux
Né en 1959
La Forêt-Fouesnant (29) - 2^{ème} du Vendée Globe 2005



Armel Le Cléac'h
BritAir
Né en 1977
La Forêt-Fouesnant (29) - Première participation



Anne Liardet
Recherche sponsor
Née en 1961
Daoulas (29) - Vendée Globe 2005 sur le plus vieux bateau de la flotte



Jonny Malbon
Artemis
Né en 1974
Cowes, Isles of Wight (UK) - Première participation



Loïck Peyron
Gitana Heignty
Né en 1959
Pornichet (44) - 1^{er} du Vendée Globe 1990



Vincent Riou
PRB
Né en 1972
Loctudy (29) - Vainqueur du Vendée Globe 2005



Bernard Stamm
Cheminées Poujoulat
Né en 1963
(CH) - résidant à Saint-Pabu (29) - Forfait au Vendée Globe 2005 - Abandon en 2001



Alex Thomson
Hugo Boss
Né en 1974
Lymington (UK) - Abandon au Vendée Globe 2005



Dominique Wavre
Temenos
Né en 1955
(CH) - La Rochelle (17) - 4^{ème} du Vendée Globe 2005 - 5^{ème} en 2001



Steve White
Spirit of Weymouth
Né en 1972
Dorchester (UK) - Première participation



Rich Wilson
Né en 1950
Rockport (USA) - Première participation



DÉSENCLAVEMENT - Échanges Nord-Sud

Poussée collective pour un franchissement de la Loire

Indispensable au désenclavement vendéen et pas uniquement pour rejoindre le futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes, le franchissement de la Loire entre l'Estuaire et Nantes n'est pourtant toujours pas d'actualité. Le Conseil général a décidé de réunir l'ensemble des collectivités concernées, en plus des industriels déjà mobilisés. Il faut parvenir à convaincre l'État de l'importance de cet ouvrage d'art.

Le Conseil général de la Vendée a mobilisé tous les acteurs économiques et les collectivités territoriales en vue d'une « poussée commune » pour la réalisation d'un nouveau franchissement de la Loire. Il s'agit de faire prendre en compte la nécessité d'un nouvel ouvrage d'art entre l'Estuaire et Nantes sur le fleuve royal par le gouvernement. Objectif : le faire figurer au programme du prochain CIACT, le Comité Interministériel d'Aménagement et de Compétitivité des Territoires. « Seul l'État peut en effet donner l'impulsion à ce projet estimé à 500 millions d'euros ! »

La bataille a donc été relancée, aux côtés de l'association pour le franchissement de la Loire, présidée en Vendée par Joseph Moreau, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Vendée. Le président de la Région, celui du Conseil général de Loire-Atlantique et le maire de Nantes ont ainsi été sollicités et ont donné un avis favorable à cette action commune. Dominique Bussereau, ministre des Transports,

et François Fillon, Premier ministre, ont été alertés à plusieurs reprises. Le Conseil général de la Vendée souhaite que l'ensemble des collectivités territoriales concernées affiche un front commun en faveur de ce projet d'intérêt général.

Un quart des passagers au sud de la Loire

La Commission d'enquête qui a rendu sa copie au préfet en novembre 2006 estimait alors que la zone de chalandise de Notre-Dame-des-Landes se répartit pour 80 % au nord de la Loire et pour 20 % au sud. Rien n'a été pourtant prévu pour assurer le passage du fleuve de ces usagers-là. Les élus du Sud Loire se sont donc opposés à la réalisation du futur aéroport. Face à cette opposition, les responsables du projet avancent que, si « la localisation du projet au Nord Loire éloigne le bassin d'emploi vendéen, l'allongement du temps de parcours reste limité et compatible avec la durée des vols



Il manque un ouvrage d'art pour traverser la Loire entre les ponts de Saint-Nazaire et de Cheviré sur lesquels la circulation est engorgée.

empruntés ». En clair, les Vendéens ne sont pas à une heure près pour aller prendre l'avion !

La question du franchissement de la Loire en provenance du sud a donc été éludée d'une pichenette, au profit des dessertes tram-train en provenance de Nantes et d'une liaison Rennes-Nantes et, surtout, d'une desserte de proximité qualifiée d'« apaisée ». Comble de l'ironie, le rapport d'enquête d'utilité publique, se satisfait que, « Les RN 137 et 165

permettent d'envisager une bonne desserte moyennant la réalisation d'aménagement limité » et qu'il y ait « peu d'obstacles significatifs dans un rayon de 30 km »... La Loire est pourtant située à tout juste 20 km du futur aéroport.

L'accès à Notre-Dame-des-Landes n'est toutefois pas l'unique argument avancé par les défenseurs du projet de franchissement de la Loire. Ce dernier répond en effet à un besoin bien plus large de tout le monde économique du Sud de la Loire en

général et de la Vendée en particulier. De nombreuses entreprises sont ainsi actuellement handicapées dans leur activité par l'absence de trait d'union direct entre le sud-ouest et le nord-ouest du pays et vers le port du Havre, en particulier. Une quantité importante de fret franchit le fleuve dans les deux sens. Il est considérablement ralenti par la saturation du périphérique nantais qui voit passer quelque 80 000 véhicules par jour et dont le trafic augmente sans cesse.

Trois questions à... Philippe Bellante, président des Entreprises du Bassin de Challans et du Littoral :
« Nous avons besoin du franchissement »

Philippe Bellante, quelle est la situation économique de Challans ?

Les cantons de Challans, Beauvoir et Saint-Jean-de-Monts ne représentent pas seulement la Vendée touristique. Ils font partie intégrante de la Vendée industrielle, avec un développement tournée vers le Nord de la Loire,

la ville de Nantes et La Roche-sur-Yon.

Cet accès au futur aéroport est-il vraiment nécessaire ?

Oui, c'est d'ailleurs le leitmotiv des Entreprises du Bassin de Challans et du Littoral. Nous n'avons qu'un seul atout : l'aéroport de Nantes-Atlantique, que d'autres considèrent hors norme, d'où la construction de celui de Notre-Dame-des-Landes. Dans les discussions, les porteurs de projet nous avaient promis le franchissement. Depuis, plus rien. Il faudra passer par Ancenis pour le rejoindre. On se moque de nous.

Au-delà de l'aéroport, votre développement vers le nord Loire est-il menacé ?

Nous attendons la 2x2 voies Aizenay-Challans. La liaison avec Nantes est au point mort. Si les travaux sont en cours, on est loin d'avoir la totalité de l'itinéraire. Rejoindre Nantes est de plus en plus compliqué. Sans désenclavement, pas de développement. Il faut reposer la problématique du franchissement en se posant cette question non seulement pour le Nord-Ouest de la Vendée, mais également pour tout le Pays de Retz. Pour ces deux régions, le franchissement est vital.



Pour cette plate-forme logistique dont les marchandises transitent souvent par Le Havre, un nouveau franchissement de la Loire est urgent.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Protéger l'apiculture, c'est protéger la nature et la santé de tous

Le Conseil Général de la Vendée s'est impliqué très tôt dans la défense des apiculteurs. Il a été en pointe du combat contre les pesticides, et notamment contre le régent et le gauchio. Entre 1999 et 2006, quatre décrets ont permis l'interdiction de ces deux produits dans certaines cultures. Si la France n'a pas retrouvé ses niveaux de production d'autrefois, l'espoir renaît toutefois. Les apiculteurs ont pu constater la fin des comportements anormaux qui étaient imputés aux molécules neurotoxiques composant le régent et le gauchio. La mortalité des populations a baissé et la mauvaise productivité de cette année peut s'expliquer en grande partie par les mauvaises conditions météorologiques. De nouvelles menaces pèsent pourtant sur le monde apicole. De nouveaux produits, comme le Poncho font leur apparition. Produit par Bayer, ce dernier est utilisé en Autriche et en Allemagne, où les apiculteurs demandent déjà son retrait. Le Conseil Général reste vigilant, d'autant que les règles d'autorisation des produits phytosanitaires se compliquent au niveau européen, prolongeant ainsi les délais de réaction. Sur le terrain, le Département apporte son aide à la mise en place d'un conservatoire de l'abeille noire de Vendée. Dans ce cadre, il a mis à disposition un site d'un espace naturel départemental, où les insectes pourront prospérer à l'abri de toute pollution génétique. Les actions du Conseil Général en faveur de la protection de l'environnement et de la préservation des paysages ont également un effet positif sur les populations d'abeilles. La plantation de haies bocagères, tout comme l'implantation de friches fleuries, procure aux insectes des conditions favorables à leur prolifération. Le Département est engagé aux côtés des agriculteurs qui font le choix d'une agriculture raisonnée. Il aide à l'implantation des jeunes agriculteurs bien souvent très attachés à la préservation de l'environnement. Il défend également les produits du terroir, issus de notre agriculture. Le Département apporte par ailleurs son aide aux agriculteurs qui s'engagent dans la conversion au bio. Il participe au conseil, à la formation et à l'accompagnement des agriculteurs bio par le biais d'une convention avec la Chambre d'Agriculture. La surface concernée par l'agriculture biologique ne cesse de progresser. Avec 11 604 hectares exploités en bio en 2007, la Vendée se place au huitième rang national. Elle se situe au premier rang pour la production de volaille de chair, au deuxième pour les poules pondeuses et pour les truies reproductrices, au quatrième pour les vaches allaitantes et au cinquième pour les grandes cultures. Depuis 2000 le Conseil général dispense un « Label vert ». Celui-ci vise à signaler au public les exploitations particulièrement soucieuses de l'environnement et de la qualité de leurs produits. Il sanctionne une mise en valeur du paysage et une attention particulière accordée à la protection de la nature. Aujourd'hui près de 200 exploitations sont labellisées.

Union pour la Majorité Départementale

Pesticides, OGM, bio... Enjeux de santé publique !

Il y a d'abord eu le Gauchio et le Régent qui ont fait couler beaucoup d'encre. Le Conseil général de la Vendée s'est constitué partie civile, arguant du fait qu'il avait dû mettre en place des programmes d'aides destinés à permettre le maintien ou la reconstitution du cheptel apicole vendéen (115 000 en 2001). La demande du Conseil général ayant été rejetée, celui-ci s'est pourvu en cassation début 2006. Beaucoup de communication, certes, sans résultat pour les apiculteurs. En effet, on constate que de 1999 à 2003, le Gauchio et le Régent ayant été interdits à la vente, mais pas à l'utilisation, cela aura permis d'écouler les stocks... pendant que nombre de colonies d'abeilles étaient décimées. Le Conseil général aurait été plus avisé de lancer un programme d'aide aux agriculteurs afin de remplacer ces stocks par d'autres substances dont les effets sont déjà connus avec certitude. Autre sujet d'actualité, les OGM. Les abeilles étant considérées comme des sentinelles, là encore, ce sont les apiculteurs (541 en Vendée dont 20 professionnels) qui ont révélé la présence de pollen transgénique dans la récolte des abeilles locales. Les apiculteurs devant justifier de l'absence d'OGM, à juste titre, la fronde monte. Ils sont exaspérés par la surmortalité de leur cheptel, d'autant plus que l'autorisation du fipronil (molécule du Regent) a été rétablie. Le Conseil général de la Vendée a voté un crédit de 60 000 euros en 2006 en faveur du Centre de Recherche et de Sélection Apicole (CVRSA), entre autres pour l'aménagement et l'entretien du site naturel sensible à Mouilleron en Pareds. Mais l'enjeu aujourd'hui pour les apiculteurs est bien plutôt de faire reconnaître juridiquement leurs difficultés. En effet, les assurances et mutuelles refusant de couvrir les risques liés à une pollution accidentelle des produits apicoles par les OGM, c'est d'un soutien financier qu'ils ont besoin pour les frais engagés, en matière de constats d'huissier, d'avocats, de procédures. De plus, le soutien à l'agriculture biologique constitue actuellement un espace de sérénité pour les apiculteurs. Or, le Groupement des Agriculteurs Biologiques 85 n'a reçu en 2006 que 38 000 euros du Conseil général. Dans le contexte de ruée sur l'or vert, de bataille sur le vivant, vu les enjeux pour notre société au quotidien, nous demandons au Conseil général de donner les moyens aux professionnels touchés de combattre, c'est aussi une question de santé publique. L'urgence impose d'agir concrètement plutôt que de surfer sur les thèmes chers aux citoyens et aux agriculteurs respectueux de l'environnement. Question d'intérêt général !

Le Groupe des élus socialistes et républicains

PERSONNES HANDICAPÉES - La CAPEB propose des formations pour les artisans de Vendée

Des logements adaptés esthétiques et fonctionnels

La CAPEB Vendée propose des formations pour les artisans sur le thème de l'adaptabilité des logements des personnes handicapées. En lien notamment avec la Maison Départementale des Personnes Handicapées, ces formations ont pour but de permettre aux professionnels de développer leurs compétences. L'idée est avant tout de favoriser le maintien à domicile des handicapés. La CAPEB veut aussi permettre à chacun d'anticiper tout handicap potentiel.

La CAPEB Vendée organise en lien avec la Maison Départementale des Personnes Handicapées des formations à destination des artisans.

L'idée est de leur permettre de développer leurs compétences afin de favoriser le maintien à domicile des personnes handicapées. Il importe aussi de faire prendre conscience à chacun que le handicap nous concerne tous potentiellement. Sans pour autant dramatiser l'avenir, le but de ces formations est que les professionnels du bâtiment proposent des maisons où les meubles, les cloisons ou les portes puissent en un tour de main être modifiés en cas de besoin. Il peut s'agir d'un jeune qui est en fauteuil pendant quelques mois à la suite d'un accident ou encore d'une personne vieillissante qui souhaite installer sa chambre à coucher au rez-de-chaussée etc. Les exemples sont nombreux.

Une maison agréable à vivre et fonctionnelle

« J'aime qu'en entrant chez moi, on ne se doute pas que ma maison est adaptée à mon handicap ». Ces mots sont de Guy Saint-Dizier, habitant de La Roche-sur-Yon et heureux propriétaire d'une maison fraîchement relookée.

Guy, handicapé depuis l'adolescence ne se déplace jamais sans ses béquilles et utilise régulièrement son fauteuil roulant. Grâce aux travaux réalisés chez lui par l'entreprise de Roger Leboeuf, ébéniste intéressé par les formations proposées par la CAPEB Vendée, il vit avec son épouse dans une jolie maison où rien ne

laisse supposer en effet qu'elle est adaptée.

« Je fais régulièrement des séjours à l'hôpital alors je ne veux surtout pas que ma maison me rappelle l'hôpital, souligne Guy. Depuis que la chambre à coucher a été modifiée, je peux circuler librement dans ma chambre sans raser les murs comme auparavant! Les teintes du bois sont exactement les mêmes grâce aux travaux réalisés ».

Si les formations de la CAPEB Vendée ont un message à faire passer, il est le suivant : la maison d'une personne handicapée doit être esthétique avant d'être fonctionnelle. Le décor souhaité par l'habitant passe avant les modifications à réaliser dans la maison.

■ Renseignements : 02 51 62 38 74 ou www.capeb-vendee.fr



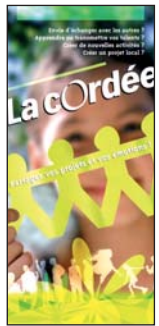
Guy et Jacqueline Saint-Dizier profitent depuis peu d'une chambre relookée et adaptée au handicap.

ASSOCIATIONS - Nouvelle campagne de communication

La Cordée, pour partager ses passions

Tremplin pour bon nombre d'associations, La Cordée permet à tous les passionnés de transmettre leur passion. Depuis sept ans, cette initiative de la Fédération des Familles Rurales de Vendée touche un nombre de personnes.

Atelier mémoire, atelier d'art floral, groupe de danse, échanges internationaux, théâtre, photographie, film... Créée par Familles Rurales de Vendée en 1999, La Cordée a déjà organisé plus de 70 ateliers à destination des jeunes et des retraités. Elle centralise les besoins et les attentes des personnes ou as-



sociations qui montent un projet et contacte des professionnels ou spécialistes susceptibles de les aider. « Notre association est comme un tremplin, explique Tristan Robet, président de Familles Rurales. Elle permet un partage des savoirs et aide ceux qui souhaitent se lancer dans un projet à trouver les compétences pour les accompagner. »

Toutes sortes de projets

« Il y a quelques années, explique Michel Gallet, nous voulions organiser un atelier mémoire à Foussais-Payré. Nous avons pris contact avec la Cordée qui a organisé pendant une année, un atelier mémoire avec un animateur professionnel et une formation d'animateur. Nous avons pu constituer et organiser nous-mêmes notre groupe. Désormais il a fait des pe-

tits... Nous sommes désormais deux groupes de quinze. Sans La Cordée, nous n'aurions pas eu les compétences pour mener à bien notre projet. » De son côté, Guillaume Vivien a fait appel aux services de la Cordée pour créer un spectacle de danse. « L'année dernière, La Cordée a trouvé un animateur qui nous a transmis les techniques de danse. » Cette année, une nouvelle campagne publicitaire permettra à un plus grand nombre de Vendéens de faire appel à ses services. « La Cordée est un lieu de rencontre très important dans cette période trop individualiste. Nous voulons développer ses activités en Vendée », conclut Tristan Robet.

■ Contact : La Cordée - Familles Rurales Maison des Familles 119, bd des États-Unis - 85 000 - La Roche-sur-Yon Tél. 02 51 44 37 60

RÉINSERTION - Les chantiers de l'AVEP

Travail et patrimoine, un duo efficace

Permettre à des personnes en rupture avec la société de retrouver le goût du travail et de la vie réelle à travers des chantiers de restauration du patrimoine historique. Telle est la volonté de l'AVEP, Atelier Vendéen du Patrimoine. Le mois dernier, Hervé de La Laurencie, vice-président de l'AVEP, présentait son action à Bruxelles devant un parterre d'associations européennes.

Rmistes depuis plusieurs années, Eric, Bachir, Marc, Jacques et Marcel ont décidé de reprendre leur destin en main. Depuis plusieurs mois, ils travaillent sur des chantiers de restauration du patrimoine historique de Vendée. Ils ont troqué leur allocation contre un salaire. L'AVEP, Atelier Vendéen du Patrimoine, les emploie. Le mois dernier, son vice-président, Hervé de la Laurencie exposait l'expérience vendéenne à Bruxelles au Palais des Académies devant les membres de 80 associations européennes. L'AVEP a été créé en 1990 par Jacques Boissière, architecte des Bâtiments de France de Vendée, l'association accueille aujourd'hui 36 salariés répartis en six équipes de six personnes.

Ce matin, l'équipe de Christian Massé s'est retrouvée sur son chantier de Mouchamps. Un mur de cimetière à remonter. « Parmi les six membres de mon équipe, explique Christian, peu d'entre eux avaient des notions de bâtiment et encore moins de limousinerie, l'art de remonter des murs de pierre. Je leur apprendis une technique, un savoir-faire qu'ils pourront utili-

ser lorsqu'ils repartiront dans le monde du travail. Mais là n'est pas l'essentiel. Ils sont venus ici pour se restructurer et réapprendre à vivre dans la réalité. Ces chantiers nous permettent à nous, encadrants mais aussi à eux, de pointer du doigt leurs points faibles, problèmes de santé, analphabétisme... et d'y remédier. Mais aussi de relever leurs points forts. Chacun d'eux a accumulé au cours de sa vie des savoir-faire à développer. Nous sommes là pour les y aider ».

Un tremplin pour la vie professionnelle

« Venir travailler sur ces chantiers, ça nous permet de nous remettre dans le bain explique Eric, Bachir, Marc, Jacques et Marcel. Nous reprenons un rythme que nous n'avons plus. Chaque matin, nous sommes obligés de nous réveiller à heure régulière. Nous avons rendez-vous à huit heures. Et le soir, fatigués par notre journée nous nous couchons rarement après dix heures. C'est bien

pour nous. Et c'est d'autant plus intéressant, que nous apprenons une technique que nous ne connaissions pas. Enfin, travailler en groupe nous aide. Nous nous soutenons les uns les autres. »

Ces chantiers sont de véritables tremplins pour retourner dans le monde du travail et retrouver une vie sociale. À l'issue de cette « étape chantier », 20% des salariés de l'AVEP trouvent un travail et 50% poursuivent leur parcours d'insertion. Enfin, 30% sont en rupture de parcours. « Parfois, d'anciens salariés dont nous avons perdu la trace reviennent chez nous. Nos chantiers ne sont pas des chantiers lambda. Le travail est très bien fait, mais nous pouvons mettre un peu plus de temps qu'une entreprise normale. Ce sont des chantiers écoles », précise Christian Massé.

■ Renseignements : AVEP, 154, boulevard Aristide Briand 85000 La Roche-sur-Yon Tél. 02 51 36 09 06



HLM - Des logements plus écologiques

Le solaire pour tous les logements neufs

Innover pour mieux intégrer une démarche environnementale : c'est depuis longtemps l'un des maîtres mots de l'Office Public d'Habitations à Loyer Modéré de Vendée (OPHLM) qui a présenté il y a peu son rapport d'activité 2006.

La décision a ainsi été prise de doter toutes les constructions neuves de panneaux solaires pouvant subvenir aux besoins en eau chaude sanitaire des ménages. « L'objectif est double, explique-t-on à l'OPHLM. Nous souhaitons réduire les charges pour les locataires et faire un geste significatif en faveur de l'environnement. »

Dans le même temps, l'Office a poursuivi son objectif de proximité, matérialisé par les quatre agences qui couvrent l'ensemble du département. Cette décentralisation a permis de satisfaire près de 60% des demandes en moins de six mois.

Enfin, la démarche marketing initiée fin 2005 a permis un développement de l'OPHLM dans onze communes supplémentaires de Vendée. À la fin de l'année 2006, 205 nouveaux logements ont ainsi pu être mis en service, portant le patrimoine de l'Office à 12223 logements.



PERSONNES ÂGÉES - 2000^e téléassistance

Un ange gardien électronique

Désormais, les cinq enfants de Madeleine Rivière peuvent dormir tranquille. Depuis une quinzaine de jours, leur mère est détentrice d'une téléalarme. « Ça rassure les enfants », explique-t-elle, la téléalarme sous sa chemise. Madeleine Rivière est la 2000^e personne en Vendée chez qui ce système a été installé par l'ADMR (Aide à domicile en Milieu Rural). « La téléalarme rencontre un véritable succès, explique Mme David de l'ADMR chargé de mettre en place le système en Vendée. C'est un excellent outil qui permet à de très nombreuses personnes de rester chez elles au lieu de partir en maison de retraite. La moyenne d'âge des porteurs de téléalarme est de 85 ans ».

des cinq derniers mois, le service de téléalarme de l'ADMR a enregistré 309 appels en Vendée qui ont exigé une intervention immédiate.

En 2007, 726 personnes ont bénéficié de l'aide du Conseil général pour l'installation de ce système de téléassistance. Il fait partie aujourd'hui, des mesures concrètes mises en place et qui permettent aux personnes âgées de rester le plus longtemps possible chez elles. En Vendée, l'âge moyen de rentrée en maison de retraite est de 87 ans, 83 ans pour le reste de la France.



Une solidarité familiale et de voisinage

« L'une des particularités du système, explique Véronique Besse, présidente des affaires sanitaires et sociales au Conseil général, est qu'il s'appuie sur la solidarité familiale et de voisinage, très forte en Vendée. Lorsque la personne est victime d'une chute ou d'un malaise, les premiers relais sont souvent les membres de la famille ou les voisins. Chacun d'eux a les clés et peut se rendre sur place. Sinon, le SAMU intervient. » Au cours

LES 2 ET 3 DÉCEMBRE Théâtre Millandy de Luçon **Robert Hirsch, inoubliable dans « Le Gardien »**

La pièce « Le Gardien », d'Harold Pinter, présentée à Luçon les 2 et 3 décembre, est une des créations majeures de la saison théâtrale 2007. Récompensée par deux Molières, dont celui du meilleur comédien, cette œuvre permet à l'inusable Robert Hirsch de donner toute la mesure de son talent dans un rôle que l'on dirait fait pour lui.

Davies est un SDF à qui deux frères proposent tour à tour un poste de gardien. S'ensuivent plusieurs situations insolites qui permettent à Harold Pinter, prix Nobel de Littérature en 2005, d'explorer, au cours d'un voyage sans apitoiement, sans sentimentalisme et sans jugement, le centre et les angoisses de l'humain.

Ce texte, économe et simple, cache une profondeur surprenante. On le doit à un écrivain qui fut d'abord comédien. Harold Pinter, Londonien de naissance, vient de fêter ses 77 ans. « Le Gardien » est la pièce qui le rendra célèbre.

Un acteur plébiscité

En France, elle déstabilisa un public habitué à des intrigues bien

ficelées. Dans la mise en scène de Didier Long, Robert Hirsch brille de mille feux, et justifie les nombreuses récompenses reçues au cours de sa carrière. Sa performance époustouflante doit également beaucoup à la



justesse du jeu de Samuel Labarthe, qui joue Aston, et à l'animalité parfois inquiétante qui anime Cyrille Thouvenin, qui incarne Mick.

À 82 ans, en pleine forme physique, Robert Hirsch montre dans « Le Gardien » l'étendue de son savoir et de son talent. Il reconnaît un texte difficile, mais refuse le recours au souffleur : « Une phrase ne suit pas l'autre. Brutalement le personnage s'emballa et cela va dans tous les sens. Mais plus tu apprends de texte, plus c'est facile. »

Sociétaire dès 1952 de la Comédie Française, Robert Hirsch a passé soixante ans sur les planches, ce qui lui confère aujourd'hui une présence unique sur scène. Il a interprété avec brio de nombreux rôles, d'Arlequin de « La double inconstance » de Marivaux à « Richard III » de Shakespeare.

Il a également goûté au grand écran, avec en particulier « Hiver 54 L'Abbé Pierre » de Denis Amar, pour lequel il obtient le César du Meilleur Second Rôle.

Ovationné aux Molières

Dans « Le Gardien », si le per-

sonnage de Davies semble avoir été créé sur mesure pour lui, c'est simplement que Robert Hirsch peut désormais s'offrir le luxe de ne choisir que des rôles à sa convenance, et où ses déplacements et sa gestuelle étudiée, qui lui viennent de la danse classique qu'il pratiqua dans sa jeunesse (ah, ces mains si légères qu'on dirait deux actrices indépendantes du corps), font merveille.

Ceux qui ont assisté à la dernière cérémonie des Molières se souviennent de l'immense ovation que reçut Robert Hirsch lorsque lui fut attribuée la statuette du meilleur comédien. Il avait alors 81 ans, mais une flamme toujours vivace, un talent toujours intact et une force de travail qui suscite l'admiration. Récompensé tout au long de sa carrière (4 Molières et 1 César), admiré par sa profession, il est sans doute l'un des acteurs les plus marquants du théâtre de ces dernières décennies.

Dimanche 2 décembre - 17h00

Lundi 3 décembre - 20h30

Le Gardien

Luçon

Théâtre Millandy

Ouverture billetterie : jeudi 25 octobre

LES 3 ET 4 NOVEMBRE

La Basse-cour en fête

L'union des Aviculteurs Vendéens qui œuvrent pour la sauvegarde des races vendéennes (canards de Challans, poules noires de Challans...) organise La basse-cour en fête les 3 et 4 novembre au Palais des expositions à Challans, la troisième exposition nationale d'aviculture. À cette occasion se tiendra une bourse aux oiseaux organisée par Le Canari Club Herbretais.

Ouverture de 9h à 19h.

DU 3 AU 25 NOVEMBRE

Les Amis de l'Atelier
Salon d'art à Mallièvre

Un salon d'art à but humanitaire est organisé par les Amis de l'Atelier à Mallièvre du 3 au 25 novembre. Ouvert à tous, amateurs ou professionnels de toutes techniques, ce rendez-vous est l'occasion pour tous les peintres qui le désirent de réaliser une œuvre sur le thème des droits de l'enfant. Celles-ci seront exposées dans plusieurs lieux de la commune durant les trois semaines de novembre.

Renseignements et inscriptions : Pierre-Jean Laurence / L'Atelier / 13, place des tisserands / 85590 Mallièvre.

JEUDI 15 NOVEMBRE

La Symphonie du Marais
Rendez-vous
avec Montesquieu et Rameau

Le jeudi 15 novembre à 20h30 au Grand R de la Roche-sur-Yon, Hugo Reyne et la Symphonie du Marais donne un concert lecture. Autour des « Lettres persanes » de Montesquieu seront interprétées des œuvres de Rameau. A. Magouët et D. Touchais sopranos, F-N. Geslot, haute contre et B. Chuberre, baryton accompagneront l'orchestre pour ce grand rendez-vous musical et littéraire.

Tarifs : 20€ et 15€
Renseignement : 02 51 47 83 83

DU 27 OCT AU 7 NOV

Maillezais
Visites Insolites

Les Visites Insolites reprennent à l'abbaye de Maillezais, tous les jours pendant les vacances de la Toussaint. Sherlock Holmes vous accueille au pied de l'abbaye pour une bien étrange affaire... C'est l'occasion pour le visiteur de redécouvrir l'abbaye sous un angle nouveau, guidé par ce loquace personnage, drôle, impertinent et curieux. Toute trace sera examinée. Toute pierre mesurée, datée, évaluée. À la fin de l'enquête, l'identité de la disparue sera dévoilée...

Horaires : 11h, 14h30, 16h
Renseignements : 02 51 50 43 10

Ouverture de la billetterie

En raison des délais de fabrication, ces spectacles pourraient être complets à la parution de ce numéro.

Mercredi 5 décembre - 20h30

The Harmony Harmonizers

Givrand
Église Saint-Jean-Baptiste
Ouverture : jeudi 8 novembre

The Harmony Harmonizers, cinq grands chanteurs s'exprimant dans le style a cappella. Depuis le début des années quatre-vingt, les Harmony Harmonizers se produisent avec succès à travers les États-Unis. Grands interprètes du spiritual et du gospel a cappella, ils ne manquent jamais de fasciner leur public.

Dimanche 9 décembre - 17h

Trio Shoji - Neuburger

Vassilieva
Saint-Gilles-Croix-de-Vie
Église Sainte-Croix
Ouverture : lundi 12 novembre
Jean Frédéric Neuburger est Victoire de la Musique 2007

Trois jeunes et brillants interprètes, tels sont Sayaka Shoji au violon, Jean-Frédéric Neuburger au piano et Tatiana Vassilieva au violoncelle. Ils ont chacun d'eux reçu de remarquables récompenses nationales et internationales et interpréteront ensemble Mozart, Mendelssohn et Tchaïkovsky.

Mardi 11 décembre - 20h30

Oliver Twist

L'Herbergement
Salle Aquarelle
Ouverture : mardi 13 novembre

Oliver Twist, le grand classique de la littérature anglaise de Charles Dickens est ici mis en scène de façon remarquable par Ned Grujic et brillamment interprété par la troupe Les Tréteaux de la pleine lune. Une comédie musicale inoubliable à voir en famille.

Vendredi 14 décembre - 20h30

La grande Liturgie orthodoxe de Noël

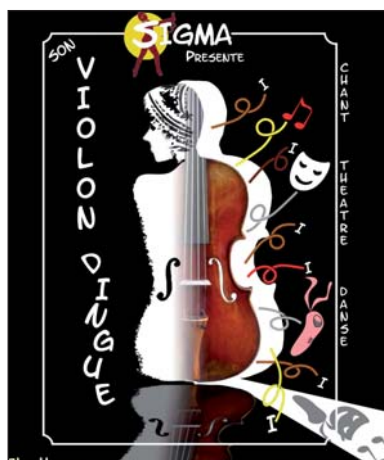
Par le Chœur du Patriarcat de Moscou - Beauvoir-sur-Mer
Église Notre-Dame-du-Gois
Ouverture : jeudi 15 novembre

Composé de voix hors du commun, le Chœur du Patriarcat de Moscou accorde rigueur et légèreté parfaite musicalité et profondeur du sentiment. Il allie les recherches musicologiques les plus rigoureuses à une pratique vivante de la liturgie orthodoxe de l'ancienne Russie.

LES 2, 3, 9 ET 10 NOVEMBRE Théâtre Le Marais
Sigma présente son violon dingue

« Violon Dingue » est le nouveau spectacle de la troupe Challandaise Sigma. Les fans de la comédie musicale « À vendre », présentée l'an passé peuvent d'ores et déjà réserver leur soirée du 2, 3, 9 ou novembre. Ce dixième spectacle de la troupe est un florilège de chants, de danses et de théâtre articulé autour d'un objet à la fois commun et mystérieux : un étui de violon. Les seize jeunes âgés de 18 à 29 ans qui occuperont la scène dévoileront des talents à la fois de comédien, danseur et chanteur.

www.associationsigma.tk



Tarifs : 10€ et 7€
Renseignements et réservations : 02 51 93 19 75

LES 5 ET 6 NOVEMBRE EDP
Grand reporter et chasseur de nuit

Pendant les vacances scolaires, le lundi 5 novembre, à la cité des oiseaux l'EDP propose aux enfants de 8 à 13 ans de découvrir la vie nocturne des oiseaux et notamment celle des chasseurs de nuits. Sous les habits de détectives, les enfants seront amenés à rechercher qui a enlevé le campagnol Anatole, la chouette hulotte, la chouette effraie ou le hibou moyen-duc ?

Le mardi 6 novembre, l'EDP propose cette fois aux enfants de 8 à 13 ans de prendre des habits de grand reporter et de recueillir des témoignages, de prendre des photos et d'écrire des articles dans la Gazette du Moine. Un journal qu'ils créeront de toutes pièces et qui sera distribué

aux visiteurs de l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise.

Renseignements et réservations : 02 51 47 61 40



LES 17 ET 18 NOVEMBRE Championnat régional
Canaris et papillons au Puy du Fou



Le Canari Club Herbretais organise le championnat régional centre ouest. La salle du déambulateur du Puy-du-Fou va être transformée en volière géante. 2500 oiseaux seront présentés au public, dans le cadre de l'exposition, plus 2000 autres spécimens pour la bourse d'échange. Diverses expositions compléteront cette rencontre.

Tarif : 2€, gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements : 02 51 92 35 71

JUSQU'AU 18 NOVEMBRE Peinture à Saint-Gilles-Croix-de-Vie
René-Charles Keromnes expose ses aquarelles

Le peintre René-Charles Keromnes expose ses aquarelles à Saint-Gilles-Croix-de-Vie jusqu'au 18 novembre prochain. Les visiteurs découvriront, salle Marcel Baudouin, plus de soixante-dix de ses œuvres. La collection comprend des toiles abstraites qui reflètent ses voyages, de la faune africaine à ses escales lors de ses périples maritimes.

L'entrée est libre : mercredi et samedi, 10h/12h et 15h/18 heures ; jeudi, vendredi et dimanche, de 15h à 18h.





VENREDI 16 NOVEMBRE Spectacles de Vendée COMPLET

Marthe Villalonga, du rire plein les yeux

Marthe Villalonga alias Rose Plouhannec, dans la célèbre série télévisée « Maggy » vient en Vendée. Le vendredi 16 novembre, cette célèbre actrice au rire si communicatif enchantera le public vendéen dans la pièce « Elle nous enterrera tous ». Rencontre avec cette comédienne haute en couleurs.

Comment êtes-vous arrivée au théâtre ?

Je n'en sais rien, j'ai toujours voulu faire du théâtre. C'est une véritable vocation.

Votre entourage vous a-t-il soutenue ?

Toujours, jusqu'au jour où j'ai voulu en faire ma profession. « Ce n'est pas un vrai métier » me disait-on. Qu'à cela ne tienne, j'ai suivi des cours en cachette. Notamment une première année au Conservatoire d'Alger à la suite de laquelle j'ai été reçue à un examen. Puis j'ai commencé à jouer de petits rôles. « La Famille Hernandez » est ma première pièce à succès. Ensuite, j'ai eu de la chance, des rencontres, des circonstances m'ont permis de gravir une à une les marches de la reconnaissance. J'étais douée et j'avais le métier dans le sang. Mais avant tout, je me

suis construite peu à peu, j'ai travaillé chaque jour pour arriver à me faire un nom, comme un artisan.

Qu'aimez-vous particulièrement dans le théâtre ?

Le contact avec le public. On ne peut pas mentir. Si on se loupe, on se loupe et le public le constate. Mais c'est magnifique, l'échange est immédiat. Le temps de la pièce, nous oublions tout, autant que les spectateurs. Faire rire une salle entière, en rajouter un peu, en retirer selon l'humeur du public. C'est véritablement merveilleux.

Quels rôles préférez-vous jouer ?

Ce qu'il me faut avant tout, c'est un bon scénario. Même si j'ai un petit



rôle, si le scénario est riche et bien construit, j'accepte.

J'ai besoin de m'amuser sur scène. Et j'apprécie particulièrement le théâtre de boulevard. J'aime rire et faire rire. Je pars au théâtre pour me détendre. Mais j'aime aussi beaucoup jouer des rôles dramatiques. J'en fais d'ailleurs plus pour le cinéma. Faire pleurer les gens est aussi jouissif que les faire rire. Cependant, je ne pourrais pas jouer un rôle dramatique pendant plusieurs mois ou plusieurs années. J'ai besoin de rire.

Que pouvez-vous nous dire sur « Elle nous enterrera tous » que vous viendrez jouer en Vendée au mois de novembre ?

C'est une très bonne pièce. Il y a une véritable histoire. Le fil conducteur est présent tout au long de la pièce et agrémenté de nombreux rebondissements. Son auteur, Jean Franco est jeune et aujourd'hui, nous manquons cruellement de jeunes auteurs capables d'écrire des pièces drôles. « Elle nous enterrera tous » me fait penser au film « Arsenic et vieilles dentelles ». Des choses un peu bizarres sont faites de façon complètement normale. L'histoire est un peu cruelle mais laisse une grande place à l'humour...

DU 1^{ER} AU 18 NOVEMBRE Chantonay

Contre la maladie, des artistes pour l'espoir

Depuis 1994, à l'initiative du Rotary Club du Bocage Vendéen, l'association Artistes pour l'espoir organise un salon, dont les bénéfices sont versés à des associations caritatives. Cette année, l'événement

se déroulera salle des Arcades, à Chantonay. Les œuvres de 25 artistes seront exposées. Le principe est simple: le visiteur intéressé verse 1/4 du prix de l'œuvre à une des associations bénéficiaires

de l'opération. Cette année, l'exposition est au profit de la Ligue contre le Cancer et de Jalmlav (jusqu'à la mort, la vie).

■ Renseignements : 06 08 92 41 54

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Randonnée à La Réorthe

MaRéorthon: les kilomètres se dégustent



Dimanche 11 novembre prochain à La Réorthe, les promeneurs et vé-

tétistes vont arpenter les chemins, les sentiers et les forêts qui donnent tout son relief à MaRéorthon, une des randonnées les plus anciennes de Vendée. Le promeneur pourra opter pour la balade de 8 kilomètres autour de La Réorthe. Le marcheur sportif pourra se lancer sur le circuit de 40 kilomètres près du Lay. Les vététistes choisiront entre des circuits allant de 25 à plus de 75 kilomètres. Un circuit court a été dessiné spé-

cialement pour la rando famille. L'accueil a lieu de 7h30 à 9h45. Départs libres de 8h à 10h. Rendez-vous salle Clemenceau de Féole (commune de La Réorthe) sur la D137 entre Sainte-Hermine et Chantonay.

■ Tarifs : 3,50€ (marche), 5€ (VTT). Majoration de 1,50€ sur place. Renseignements : 02 51 27 81 52 (heures bureau) ; 02 51 46 99 19 ou 02 51 46 97 26 (le soir).

SAMEDI 17 NOVEMBRE

Randonnée cyclotouriste à Landeronde

En souvenir de Fabrice Salanson

La cinquième édition de la randonnée « Fabrice Salanson » a lieu le samedi 17 novembre à 14h. Deux circuits sont proposés: le premier, cycliste, est de 60 kilomètres et le deuxième, pédestre, est égal à 8 kilomètres. Les inscriptions se font le jour même à 13h, salle Astoul à Landeronde où ont lieu les départs. Les bénéfices de cette journée sont au profit de la recherche sur la prévention

des accidents cardiaques chez les sportifs. La journée est organisée notamment par l'association « Fabrice » qui a été créée en hommage au Vendéen Fabrice Salanson, cycliste reconnu et habitant de Landeronde. Il est décédé, il y a quelques années, à la suite d'un accident cardiaque.

■ Tarif : 3€.
Renseignement : 02 51 34 22 48



DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Cross tous publics à Longeville-sur-Mer

L'Athlétic Club de La Roche-sur-Yon organise le cross du 11 novembre à Longeville-sur-Mer. Jeunes et moins jeunes, femmes et hommes sont invités à courir sur des distances de 1 à 10 kilomètres, selon les catégories, dans une ambiance amicale. Rendez-vous à partir de 13h.

■ Renseignements : 02 51 37 98 17

VENREDI 23 NOVEMBRE

Comptages nocturnes

Sorties nature de nuit

La Fédération des Chasseurs de Vendée organise des sorties nature nocturnes le vendredi 23 novembre dans 5 secteurs du département: Bournezeau, Challans, La Copechagnière, Bazogen-Pareds et Talmont-Saint-Hilaire. En compagnie des meilleurs spécialistes, le public pourra assister à des comptages d'ani-

maux, essentiellement des lièvres, mais aussi toutes les espèces qui sortent la nuit: renards, blaireaux, chevreuils, etc. Ces sorties s'adressent à tous les passionnés de nature et pas seulement aux chasseurs.

■ Vendredi 23 novembre à partir de 20h
Renseignements : 02 51 47 80 97

DU 10 AU 18 NOVEMBRE

Fontenay-le-Comte

Cantabile en concert

Pour la deuxième année consécutive, l'Ensemble Vocal Cantabile Opus 85 de Fontenay-le-Comte organise une semaine de concerts du 10 au 18 novembre autour de Johann Sebastian Bach. Quatre

grands concerts sont prévus avec l'ensemble instrumental Galatée ainsi que deux soirées exceptionnelles les mercredis 14 et jeudi 15 novembre, en présence des solistes Helen Linden au violoncelle et Olivier Pons au violon.

Programme :

Dimanche 11 novembre
Église Notre-Dame de Fontenay-le-Comte - 16h30

Samedi 17 novembre
Cathédrale de Luçon - 20h30

Dimanche 18 novembre
Église de Saint-Jean-de-Monts - 16h30

Mercredi 14 novembre
Cathédrale de Luçon - 20h30

Jeu 15 novembre
Église de Nieul-sur-l'Autise - 20h30

■ Tarifs : 15€ et 13€ + abonnements

Renseignements et réservations :

0826 887 887 / 02 51 56 16 79
02 51 69 44 99 / 02 41 49 80 00

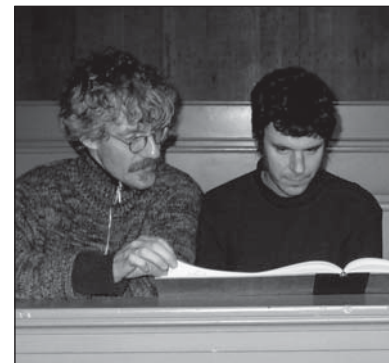


DIMANCHE 18 NOVEMBRE

Art en goûter

Velouté et expositions universelles

Une pause culturelle, gourmande et musicale est proposée à l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise le dimanche 18 novembre. Le dernier après-midi Art en goûter de la saison. La première partie sera consacrée à l'œuvre de Gilles Genty. Puis la pause goûter précédera le concert donné par l'ensemble baroque, Les Buffardins, récompensés de 5 Diapasons pour la sortie de leur dernier album. Ils interpréteront « La Veloutée » de Joseph Bodin de Boismortier.



Renseignements et réservations :
02 51 50 43 10

■ Tarifs : plein : 8€, réduit : 5€

JEUDI 1^{ER} NOVEMBRE

St-Christophe-du-Ligneron

Virée des puces

L'Athlétic Club des Puces Ligneronnaises (ACPL) organise comme chaque année la Virée des puces, une journée consacrée à la course à pied. Deux épreuves classées label régionales et qualificatives pour les championnats de France sont au programme: un 10 km, dont le départ est prévu à 9h, et un semi-marathon à partir de 10h15. Le parcours s'effectuera autour d'une boucle de 10 km sans dénivelé, adaptée à tous les niveaux des participants. Des ravitaillements sont prévus pour les deux épreuves.

long du petit parcours. Le nombre de marathoniens s'était élevé à 800, le tout dans une ambiance conviviale. Les dossards sont à retirer le matin dès 7 heures devant la nouvelle salle omnisports de Saint-Christophe, d'où seront donnés les départs. Il est possible de s'inscrire le jour même, mais les organisateurs invitent les participants à se faire connaître avant.

Aucun risque de courir seul ou de se retrouver décroché: l'an dernier, 500 personnes s'étaient élancées le

■ Tarifs : 10 km 8€ (licenciés FFA : 6€), semi-marathon 10€ (licenciés FFA 7€). Supplément de 3€ en cas d'inscription sur place
Renseignements : 02 51 68 84 57, 06 77 33 73 33 ou acpl.free.fr

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

« La Culminante »

Sur les hauteurs vendéennes

« La Culminante » est une randonnée organisée dimanche 4 novembre par le Comité cycliste de Saint-Michel-Mont-Mercure, les Sentiers Flocéens et les Pas du Sommet. Comme son nom l'indique, cette journée sera l'occasion de randonner sur les hauteurs vendéennes. Trois circuits

sont proposés aux marcheurs (9, 14 et 20 km) tandis que les vététistes auront le choix entre 25, 40 ou 50 km. Le départ a lieu à 8h, salle omnisports de la Flocellière.

■ Tarif : 5€
Renseignements : 02 51 57 74 70

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

La Bruffière

Championnats départementaux de cyclo-cross

Le dimanche 18 novembre, sur le site du Grand Goulet à la Bruffière se rendront tous les passionnés de cyclo-cross. En effet, le départ des Championnats Départementaux de Cyclo-cross retentira pour les caté-

gories seniors, espoirs-juniors et cadets. Organisé par le vélo club de la Bruffière en collaboration avec le vélo club de Montaigu. Spectacle garanti!

■ Renseignements : 02 51 06 31 93

SPECTACLE - Les Arts en Cirque à La Gaubretière du 16 au 18 novembre

Les jeunes artistes vendéens font leur numéro

Les Arts en Cirque sont un spectacle organisé par la Communauté de communes du canton de Mortagne-sur-Sèvre et porté par les jeunes Vendéens. Du 16 au 18 novembre, la commune de La Gaubretière prête son parc de Landebaudière au chapiteau rouge et blanc de Stéphane Zavatta. Le petit-fils d'Achille Zavatta a accepté depuis le début de participer à ce projet d'envergure. Le spectacle que les jeunes peaufinent actuellement sous la houlette de professionnels comme l'Institut Musical de Vendée, Jacques Raveleau Duparc, l'Institut Art et Danse ou encore le Trio de Jazz « Giving up trio » est avant tout un défi. Il s'agit d'allier les arts du cirque avec les différentes formes d'expression artistique comme la danse, le théâtre, le chant, la musique. Un défi certes. Et une volonté commune de se dépasser pour offrir au public vendéen un spectacle au service du Beau.

Ensemble scolaire Saint-Gabriel/Saint-Michel : les coulisses des Arts en Cirque

Lycée Saint-Gabriel. À un mois du jour J, les coulisses des Arts en Cirque fourmillent d'artistes. Ici, les choristes de la Maîtrise de l'Institut Musical de Vendée, là, l'Académie technique du lycée, là encore les danseuses de l'Institut Art et Danse. Les jeunes lycéens de Saint-Gabriel préparent depuis quelques semaines leur « numéro ». Les choristes, sous la houlette d'Odile Amossé, mettent au point les chansons inédites qui seront interprétées durant le spectacle. Accompagnés par un Trio Jazz, ils vivent une expérience toute nouvelle puisque les chansons ont été composées pour accompagner des numéros de cirque. Le défi est de taille : les musiciens devront s'adapter aux animaux présents sur la piste. Ils apprennent à travailler avec des « artistes », les animaux, qui n'ont pas toujours la même idée du direct. Il leur faudra

rallonger ou raccourcir le morceau en fonction de l'humeur du jour des stars sur pattes.

Idem pour les comédiens lycéens de Saint Laurent. Idem aussi pour les six danseuses de l'Institut Art et Danse de Vendée, dirigé par Leczinska Mornet. Elles aussi devront composer en fonction des animaux. Marion, Clémence, Alice, Caroline, Marie et Hélène ont dû apprendre à danser sur des grandes tables formant une estrade qui permettra au public de bien les voir. Quant aux techniciens, ils sont à bonne école puisque c'est aux côtés de Jacques Mandin, technicien hors pair bien connu des élèves qu'ils se font la main tant côté

régie que derrière la caméra. Petite note sympathique pour cette académie de passionnés : leur parrain cette année n'est autre que Stéphane Zavatta.

En coulisses, quelques élèves du pôle coiffure esthétique, scolarisés à Saint-Laurent, mettront à profit leur talent pour maquiller et coiffer comme il se doit les artistes qui se succéderont sur la piste.

Ce n'est pas tout, à l'extérieur, la section lycéenne des JSP (Jeunes Sapeurs Pompiers) encadrés par des professionnels s'entraîne. En présence du dompteur du cirque Zavatta, ils se préparent à côtoyer des éléphants, des tigres et d'autres têtes d'affiche bien connues dans le milieu du cirque.



Les professionnels : Stéphane Zavatta, Jacques Raveleau Duparc...

Au cœur de cette multitude de jeunes talents, le public reconnaîtra l'auteur et compositeur de comédies musicales Jacques Raveleau Duparc. Il a accepté de mettre son talent au profit de ce projet qui, comme il dit, « est une jolie façon d'encourager les vocations ». Aux côtés des choristes, il interprétera quelques chants dont des inédits qui donneront au public un aperçu de sa prochaine comédie musicale dramatique intitulée « Bonchamp, la force du pardon ». Il reprendra peut-être des extraits de « Clemenceau, la tranchée des baïonnettes » ou encore des classiques comme le célèbre Toréador.

Le trio de jazz « Giving up trio » donnera une petite

touche toute nouvelle à ce spectacle très attendu en Vendée. Une composition originale en ouverture et d'autres morceaux connus et variés accompagneront chacun des arts présentés.

Les Arts en Cirque ne seraient pas

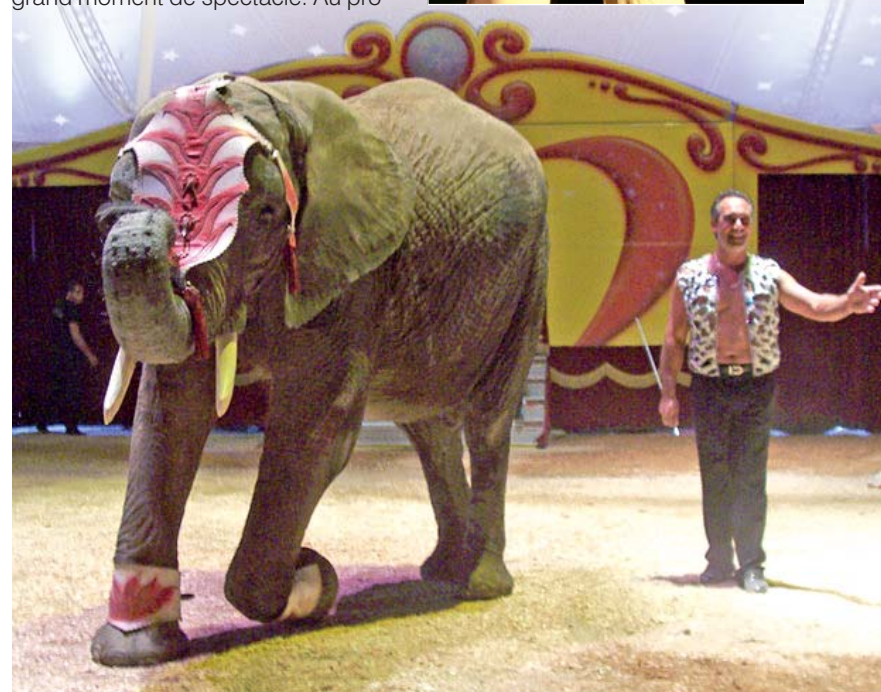
nés sans la présence du petit-fils du célèbre Achille Zavatta, Stéphane Zavatta qui a repris les rênes du cirque familial. Il a accepté sans une once d'hésitation de faire partie de ce beau projet et d'accueillir Les Arts en Cirque sous son chapiteau. D'abord séduit par l'idée de voir de jeunes choristes accompagnés un numéro de cirque, il veut permettre aux enfants d'être initiés à l'art : « je reste persuadé qu'un enfant heureux après un projet artistique est plus réceptif au travail scolaire. Il comprend que la discipline et le travail sont liés au plaisir d'être sur scène par exemple. Un numéro de trapèze qui dure dix minutes demande plus de trois ans de travail. Tout est dit, non ? ».



Les Arts en Cirque : en piste pour deux heures de spectacle !

Du 16 au 18 novembre, pendant plus de deux heures, le public vendéen aura la chance d'assister sous chapiteau aux « Arts en Cirque ». Le défi que les artistes ont à relever est de taille. Les jeunes comédiens, danseurs, chanteurs et techniciens qui occuperont la piste et les coulisses du cirque Zavatta ces jours-là ont monté ce spectacle de toutes pièces en seulement quelques mois. À force de travail, de rigueur et de dépassement de soi, ils ont mis sur pied ce grand moment de spectacle. Au pro-

gramme : des airs de jazz, d'opéra, des mimes, de la danse mais aussi des numéros de cirque !



« Les Arts du Cirque » en présence du cirque Stéphane Zavatta au parc de Landebaudière (cédèthèque) à La Gaubretière :

- **vendredi 16 novembre**
14h : séance réservée aux scolaires
20h30 : séance tout public
 - **Samedi 17 novembre**
15h30 : séance tout public
20h : conférence/table ronde sur le don de soi avec les quatre associations humanitaires. Animée par Assorama. Entrée libre.
 - **Dimanche 18 novembre**
10h : messe sous chapiteau
15h : séance tout public
- La cédèthèque de La Gaubretière sera exceptionnellement ouverte au public le samedi 17 novembre de 14h30 à 18h30 et le dimanche 18 novembre de 11h30 à 18h30.
- **Tarifs** : 8€, 6€ (-18 ans, étudiants), gratuit pour les -6 ans.
Renseignements et réservations : 02 51 65 11 32 (Office de Tourisme du canton de Mortagne-sur-Sèvre) www.lesartsencirque.fr